

325.H  
L'ELIXIR  
DES PHILO-  
SOPHES,

F  
G  
H  
4749

AYTREMENr.

L'ART transmutatoire, moult utile, attri-  
bué au Pape JEAN XXII. de ce nom: nō  
encores veu, ny imprimé par cy deuant.



A LYON,  
Par Macé Bonhomme,

1557

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

## Extrait du priuilege.

PAR priuilege expres du Roy nostre Sire, daté du huiſiesme iour d'Aoust l'an mil cinq cens cinquante six, qui a esté publié & enregistré en la court de la Seneschaucée de Lyon, il a esté permis à Macé Bonhomme, imprimeur de Lyon, d'imprimer, & faire imprimer de telz caracteres que bon luy semblera, mettre en vente, & debiter le present liure intitulé, *l'Elixir des philosophes, autrement, l'art transmutatoire de Pape Jean XXII. de ce nom: non encores ven, ny imprimé.* Parquoy sont faites defences à tous libraires & imprimeurs, & autres, d'imprimer, ou faire imprimer le dit liure en forme & maniere, que ce soit, ou de ceux, qui auroyét esté cōtrefaiétz, ou imprimez ailleurs, n'en apporter, ny en poser en vente es pais, & terres de ce Royaume, durât le téps & terme de dix ans, comméçant du iour, que l'impreſiō du present liure sera paracheuée, avec grosses peinas contre ceux, qui contreuindront directement, ou indirectement au dit priuilege. Par lequel est permis l'inſerer, pour toutes defences & significations; le sommaire du dit priuilege, au cōmencémēt, ou sur la fin du present liure: ainsi que plus amplement est contenu au priuilege susdit.

La premiere impresiō du present liure a esté acheuée le 15. Nouembre, 1557.

MACE' BONHOM-  
ME, IMPRIMEVR DE  
LYON AV LE-  
CTEUR

Salut.



*I V R A Y E*  
*est la sentence*  
*d'Aristote, di-*  
*sant, que le bien*  
*vault d'autant*

*plus, qu'il est à plusieurs eslargy*  
*& communiqué. Lecteur, il m'a*  
*semblé que le bien & prouſit, que*  
*receuz par le moyen & benefice*  
*d'un gentil hōme de bonnes let-*



eres, seroit plus excellent & prisable, si ie t'en faisois participant. Parquoy estant parueniu en mes mains certaine bonne & anciēne copie, contenant le vray Elixir des philosophes, avec la nature des metaux, & operation d'iceux, autre foudictée par Pape leã xxij. de ce nom, qui (cōme mesme Platine recite en la vie d'icelluy) a esté en son temps grand philosophe: aussi apres auoir admiré l'ordre & subiect de la dictē copie, & que certains doctes personnages, experts au noble art Voalchademique & archicanopique (qui ne laissa oncques homme sage & discret

eret

en mendicité) m'en ont fait bon rapport, affirmāts qu'elle contenoit choses excellentes & admirables, ie l'ay mise en caracteres d'impression, le plus fidelement & correctement qu'il m'a esté possible: à fin, que par tel moyen tous gentilz espritz soyent abbreuuez de la source & ruisseau d'un si grand bien, & qui ne fust caché à aucuns des vrays & sinceres amateurs de philosophie: ausquels ie desire de tout mon pouuoir satisfaire & proufiter: mesme si ie sens que cecy leur soit agreable, leur en feray voir en brief encores autres copies singulieres, que i'ay

a 3

entre mains. Priant DIEU  
tout puissant, & Vray soleil, m'en  
donner la grace & faculté, apres  
que sommairement, amy Lecteur,  
se i'auray aduertiy ( de peur que  
tu ne penses du present œuvre, par  
le commencement & lecture d'ice-  
luy, que ce soit chose m̄aque & im-  
perfecte ) que le premier feuillet  
de la dictē copie, contenant seule-  
ment la p̄face, autrement epistre  
liminaire, a esté perdu & esga-  
ré auant que venir en mes main.  
A DIEU, Lecteur.

De Lyon, le XV. Nouem-  
bre, l'an M. D. LVII.



L'ELIXIR  
DES PHILOSOP-  
PHES PAR PA-  
PE IEAN XXII.  
DV NOM.



INTENTION  
de ceux, qui ou-  
urēt de ceste art  
& science, n'est  
pas tant seule-  
ment envne quā  
tiré de soleil, c'est qu'il soit fait so-  
leil ou lune, mais c'est à faire vne  
chose, qu'elle estre accomplie peut

conuertir vne chose en trente ou quarante, en cinquante, ou en soixante en lune ou soleil: car elle en peut conuertir de plus au moins, selon qu'elle sera bien appareillée: & ceste chose est appelée Elixir, ce vaut autant à dire, comme medecine bonne, qui peut rendre, & est appelée ame, & vie: car tout ainsi comme, que ce que n'a ame & vie en soy, ne peut viure sans ame: tout ainsi par ceste science ne peut lon les metaux ramener à perfection sans ceste chose qui est appelée Elixir: car quand elle est à droict faite, elle donne à tous metaux couleur, poyx, odeur, & faueur, mollesse & dureté, & autres choses que temperement selon ce qu'elles sont rouges ou blanches comme pour faire soleil ou lune.

Les

Les choses dont lon peut faire Elixir sont trois, les sept metaux, les sept espritz, & les autres choses que les philosophes appellent cy apres, & c'est à dire que en toutes choses du monde si à aucune racine de raincture, & es vnes plus que aux autres: & pource q' leurs natures soient mieux accôplies. Les sept metaux sont soleil, lune, cuyure, estain, plôb, fer, & vif-argêt. Les sept espritz sôt, argent-vif, souphre, sel-armoniac, orpigment, tuthie, magnes, marcasite, & des autres sôt plusieurs ainsi, que des choses du monde ont esté experimentées: Car ies sages ont esleu par espreuue, comme te mettray aucunes, & ce sont vif argent, sang d'homme, sang de cheueux, & d'vrine, & l'vrine est de l'homme, ilz ont plus à faire des cho-

a 5

ses, qui issent de l'homme, pour ce qu'ilz ont esproouée, que l'homme en sa nature est vne des plus accomplies & attemperées creature du monde. Dont il est appelé homme, qui bien le cognoit en sa nature, pourroit lon trouuer toutes les choses du monde.

Or laissons toutes autres choses, & dirons des choses, que nous auons à maintenir en ce chapitre: & pource qu'elles ne valent riens, lon peut en autre intention si elles estoient prinſes communemēt sans nettoyer, & appareiller, nous conuient il dire des appareillemēs, & cōme lon les appareille, & les fais hōnestes & mōdes, & les choses qu'il cōiēt mettre, & toute leur nature & appareillement, en la maniere de la diuision de ceste  
scien

sciēce. Et ceste science a huit parties necessaires. Premièrement la chose que lon appelle Elixir (& voyes les cy toutes) purger, sublimer, calciner, distiller, refondre, congeller, incerer ou empastrir, & ietter son Elixir sur metaux, quād ilz sont appareilles.

Nous appellons espurger, quād nous oſtons d'aucune chose d'on nous voulōs ouurer la nature, que est contraire à nostre ouuraige. *Espurger*

Nous appellons sublimer, quād vne chose est meslée avec autres, & triblée menuemēt, si mise en vn vaisſel propre sur le feu, & elle mōte en hault, & si cheoit au conuertoir du vaisſel en maniere de poudre, & toute sublimatiō doit estre blāche, si elle est à droict faicte: & nulle chose ne peut sublimer proprement, fors que *Sublimer*

que les sept espritz. Nous les appel-  
lons, espritz pource qu'ilz ne se  
tiennent point sur le feu, mais  
s'en vont en feu, & pource pen-  
serent les sages vaissel propre à ce  
ou ilz puissent detenir ces espritz,  
que ainsi montent en fumée, & est  
appellé altereur ou sublimateur.

*Calciner*

Nous appellons calciner quand  
vne chose est venue en poudre si  
menue, que à peine peut lon sen-  
tir les parties, & toutes choses  
qui a en luy terrestre, peut estre cal-  
cinée: car par feu & autres choses  
qui sont seiches & ardents: comme  
selcōmun, souphre, & orpiment, &  
toute chose chaulde à sanature  
en peut lon desfeicher, & traire  
toute moiteur, & si n'y demeure-  
ra fors que la terre, que nous ap-  
pellons chaulx.

*Chaulx.*

Nous

Nous appellons distiller, quand *Distiller*  
vne chose mise en vn vaissel, & la  
moiteur monte en hault en fumée  
toute seule, en maniere d'eau ro-  
se, & puis descend par le tuel d'vn  
vaissel, & c'est la droicte maniere  
de distiller: mais lon distille bien  
par feustre, comme nous dirons &  
enseingerons cy apres.

Nous appellons resoudre, quād *Resoudre*  
vne chose seiche & dure, quelle  
quelle soit, est conuertie en eau, ce  
que ne peut trouuer nulle partie,  
que ne se conuertisse en eau toute  
chose que a seichesse arse & cal-  
cinée de feu, se conuertit legiere-  
ment en eau, & elle vient aller  
sans soleil, & mesme fiens, & tou-  
te maniere de sel ausi.

Nous appellons congeler, quād *Congeler*  
vne chose est conuertie en eau,  
& nous



& nous la voulôs faire dure cōme poudre ou sel, & se met en fioles de voirre mises en potz blancz de cendres sur petit feu, tant qu'elle soit conuertie en dureffe.

*Incerer.* Nous appellons incerer ou emplastrer, quand vne chose ou plusieurs sont dures & seiches d'elle mesmes, & n'ont pouuoir d'entrer aux metaux ne de mesler ne dissoudre, & nous les triblons sur vne pierre de marbre biē esgaulx avecques aucunes eaues ou huyles par plusieurs fois, tant que toutes les parties soyent bien molles comme cite, & ce doibt lon faire plusieurs fois, lors est la chose bōne à mettre resoudre: car elle se refroidiroit tãtost pour les parties q̄ sont amenuiez & abbreuées d'eau tout au tour

*Letter.*

La huitiesme chose est la fin,  
que

que nous voulons auoir c'est ieter nostre Elixir sur les metaux, que nous voulons cōuertir en soleil & lune. & lon le doibt conuertir premierement sur bon poix de metal, pour esprouue cōme il se prêdra: & puis apres sur plusieurs parties, iusquez à tāt que lon voye que les metaux ayent droict poix & cōtes & en telles conditiōs qu'ilz affinēt.

Or nous conuiēt à dire des choses que nous ont de mestier à espurger, & autres especes de ceste sciēce c'est de grauelle & de vin, escailles d'œufz chaulx, alū, vitriol, arenic, verd de gris, vermeillon, litarage, nitre bourras, peillasse, saī de verre, vrine d'ēfans, traissē & toute maniere de sel, & d'eaues aigues, q̄ sont faictes de ces choses que nous auons dictes, & moult d'autres qui en

en sont faittes.

Or voulons nous dire de la maniere des choses expurgées: car qui a droict veut ouurer de ceste art, il conuient espurger premietemēt toutes choses dōt il œuure: & nous enseignerons la maniere de faire les huit parties deuant dictes, qui sont necessaires à faire nostre Elixir.

*Esfur-* Ainsi espurgeras tu grauelle de  
*ger.* vin. Prends la grauelle de vin & la cuirs par deux heures en vrine d'enfant, qui soit appareillée ainsi: & puis la seiche biē au soleil, & puis la metz en vn pot, & metz celuy pot au four d'vn potier quād il cuit ces potz deux fois ou trois, tāt q̄ tu trouueras chaux blāche: & si tu veulx tu la calcineras en la maniere, q̄ nous dirons cy apres au four à calciner:  
& puy

& puis la garde, & tu trouueras cy apres comme on fera eaue au chapitre des eaues necessaires à ceste chose.

Appareille ainsi les escailles de œuf: laue les bien entre tes mains en eau meslée avec sel, tant que tu enuoyes la taiche: & puis les seiches, & puis les metz en vn pot au four d'vn potier ainsi comme grauelle de vin si en auras chaulx bonne, qui est moult ncessaire: tu feras ainsi de la chaulx, trible la en vn mortier de fer, & puis prends de ces pierres dures, qui sont en ces riuages comme gelée, & les metz en vn sac, & la chaulx avec, & pendras le sac sur la fumée au dessus d'vn pot ou stolle bouyllant sur le feu, tant le lerras, que tu voye que le sac eu fume, & puis l'oste & de-

*Oeuf.*

b

trames en tes mains, si en fauldra la chaulx en tous coustez: ainsi fais que tu l'ayes toute, & la garde & la seiche.

Il y a plusieurs manieres d'aluns: mais nous prendrons plus d'alun de plume, que des autres car il est mondifiant, & perçant merueilleusement: & tu appareilleras ainsi toute maniere d'alūs: taille le moyennement, & puis le cuis en vrine espurgée & luy mettras tant d'vrine qu'elle y soit par dessus deux doigtz l'alun, & le cuiras tant que tout l'alun soit de gaste en l'eau: puis le distille en feu-  
tre, comme nous dirons cy apres: & puis si le congelle & seiche entre deux poilles de terre sur petit feu: & les garde & ainsi peux tu faire seicher les choses que tu ne peux faire

faire seicher au soleil, fors que les *Seicher.* espritz: car ceux ne peut lō pas ainsi faire seicher, pource qu'ilz fuyēt le feu: & si tu veux bien seicher les espritz & toute autre chose, metz les en vn vaisseau dessus tout au tour, & auras dessus vn petit pertuis aussi grand comme vn pois, & celuy vaisseau a toute la chose que tu veux seicher metz en vn four quand le pain sera traiēt, au lieu ou le four sera plus chaud: & le laisse la toute nuit, & le trouueras au matin tout sec.

Vitriol & arcenic sont espurgez *Vitriol.* tous en vne guise: prenez les, & les cuisez deux fois ou trois en eau cleire & nette: & puis les seiche comme nous auons dict: & les garde: & si tu veux faire rouge metz les en vn pot & les metz au four d'vn po-

rier deux fois ou trois, tant qu'elles soyent rouges.

Vermeillon & verd de gris est ainsi appareillé: cuis les en vrine, & espurge par deux heures: & metz avec du sel commū appareillé ainsi comme nous dirons: & puis coule l'eau conuenāt, & metz dessus d'eau chaude, tant qu'elle en vienne clere & douce, & puis les seiche & les garde.

Prens litharge & le trible, & laue bien en eau clere tant qu'elle en ysse toute clere, & puis la seiche & la garde.

Tout ainsi espurgeras tu cuyure lar saffrant de fer, & limaille de tous metaux, & la chaulx des metaux, si tu veux: & pour mieux espurger, tu pourras mettre avec l'eau d'ou tu les laues assez de sel:  
& frot

& frotte bien, & laue par plusieurs fois, si que l'eau en ysse toute clere: & puis osteras le sel, en ietant souuent eau chaude dessus tāt qu'elle en ysse toute douce: & puis le seiche, & le garde. Il n'est pas grand mestier d'espurger verre: mais si tu veux, tu l'espurgeras ainsi: tu le fondras avec vn pot de cuyure & de sel: & puis le tribleras, & laueraus ainsi comme i'ay dict du litharge.

Souphre & nitre cuitz en eau nette & clere tant que toute la ver tu s'en ysse en l'eau, & conuient de mettre assez de l'eau tant qu'elle soit trois doigts ou quatre par dessus & puis le distille par feutre, & puis le congelle au four, comme il est dict deuant.

Sain de verre laue bien en eau,  
b 3

& frotte tes mains, & puis les seiche, & garde.

*Espurgement  
d'urine.*

Tu espurgeras ainsi vrine d'enfant: prens la, & la metz en vn pot & la laisse reposer trois iours ou quatre: puis la coule legierement, & celle, que tu auras coulé, laisse encore reposer, tant que toute l'ordure voyse au fōd: puis la coule & en iette l'ordure & la cuis biē & escume, tant qu'elle deuienne de la tierce partie: puis la distille par feu-tre, & la garde en vn pot bien estoupé pour la corruption de l'air: & si tu veux tu espurgeras vrine, apres que tu auras coulée ainsi comme ie diray au chapitre du vin aigre.

*Vin aigre.*

Fais ainsi du vin aigre: garde qu'il soit fort & aigre, & le distille par vn distillatoire, tant qu'il

qu'il vienne cler & net: & si tu veux faire plus briefuement fais le distiller par feutre, & le garde.

Toute maniere de sain & seuf fais fondre en vn pot sur le feu: & puis le coule parmis vn drapeau de linge.

Toute maniere d'huyle espurgeras ainsi, fais le boullir avec grand force d'eau, si descendra l'ordure à val: & puis si coule l'huyle qui naige par dessus: & le metz avecq chaulx viue en vn vaisseau à distiller: & le distille vne fois & puis le garde en vn vaisseau bien fermé.

*Huyle.*

Nous vsons en cest art de moult de manieres de sel: mais ie vous nō meray ceux dō nous auōs mestier: cest sel cōmun, sel gōmé, sel alkali,

*Selz.*



sel armoniac: & d'autres manieres  
trouue lon assez largemēt, on peut  
toute maniere de sel cuyre en vri-  
ne bien espurgée, tant qu'elle soit  
toute resoluë dedans: & puis tant  
cuyré; que les deux parties de l'vri-  
ne en vienne en la tierce partie: &  
puis le doit on distiller par feustre  
ou filtre, & puis seicher & conge-  
ler, comme dict est: autrement peut  
lon appareiller sel cōmun: prenes  
les, & les mettes dans vn vaisseau,  
qui puisse souffrir feu, & le mettes  
en fort feu, tant qu'il soit blanc cō-  
me neige, & puis le garde.

*Miel.* Miel cuyras legierement, & fe-  
ras boullir à petit feu, & en oste biē  
l'escume, tant qu'il soit bien purgé,  
& qu'il n'aye point d'escume.

Les eaues agues dōt on a mestier  
à ceste science doiuent estre pur-  
gées

gées selon ce qu'elles sont espesses:  
car si elles sont espesses, il les faut  
distiller, par distillatoire & par feu  
stre, pource qu'elles se purgent  
mieux, & deuiennent plus cleres,  
& plus spirituelles: mais si elles  
sont cleres, les peus bien distiller  
par feutre: car elles se espurgent as-  
sez: & saches que eau rose ne  
doit point estre distillée par distil-  
latoire, si ainsi est que la couleur  
soit faxe sur le fer: car autrement  
elle deuiendroit blanche.

Or auons parlé des espurgemēs  
aux choses, qui ont mestier à espur-  
gemēt, dōc est fait nostre Elixir: or  
parlons des espurgemens, dont le  
dict Elixir est fait, & tresbien & or-  
donnement. Premièrement des me-  
taux, & apres des eaues, & puis a-  
pres de toutes autres choses: & puis

mettrons vn chapitre des vaisseaux, qui seruent à ceste science.

Le soleil pource que sa complexion est attrempée de chaud, & de froit, & si moyennement entre les autres matieres est de si bonne complexion qu'il ne veut corrompre ny en terre, ny en eau, ny en air, ny en feu, & si est si net & si espurgé, qu'il n'a mestier de purger, mais pourtant il fait bõ espurger l'ordure d'iceux, comme nous dirons.

Lon prend fin plomb, & le metz on fondre en vn cuiller de fer, & puis lon luy iette dessus autant de vis-argēt comme il poise: & puis le laisse refroidir: & puis le broye tout ensemble en poudre & le met on descendre à long feu en instrument, que lon appelle bouton

*Plomb.*

ton bourbonton, c'est vn desfensoire, ou il y a vne tuyle percée par ou le plomb deualle à vn vaisseau, qui est mis au bout de deuant adressé au dessoubz de la tuyle percée: adoncq doit partir le vis-argent du plomb à fort feu: & alors vous trouuerez le plomb nettoyé de ses ordures à ce plomb ainsi nettoyé doit lon adiouster la trentetroisiesme partie de leuain, c'est à dire de fin soleil & la moitié d'eau, tant de fine lune, que ne sont pas estranges choses cest au marc du soleil cinq estrelins de soleil & deux deniers & maille de lune: en telle maniere lon les doit mener avec vis-argent si subtilement qu'il passe parmy deux doubles de drap, & puis les doit on donner au plomb petit

petit à petit sur le feu: si que le vif-argent s'en parte, & le leuain demeure, apres lon doit prendre ce plomb, & mettre dedans vn test en vn four de reuerberation, & donner bon feu & fort, & mouuoir d'vne verge de fer tant que le plôb demeure tout ainsi vermeil comme escarlate: puis doit lon laisser refroidir, lors trouueras le plomb ap pareillé vermeil comme rouge, & fort à fondre, comme soleil, & qui le fait encores retourner demeurant ceste couleur seroit soleil fin: car adonc est au plomb, reuerse ce dehors dedans: & le doit lon presenter à l'air en quel ventre il sera porté par l'engendrement du soleil qui est son pere le doit on faire allaiter de la liqueur qui est de terre, qui est sa nourrisse: & ceste chose tesmoi-  
gne

gné auôs la pierre au philosophe, dilant vrayement, sans mentir, ce qui est à mont semble ce qui est à val, & ce qui est à val semble ce qui est à mô. Qui veut interpreter le miracle d'vne sculle chose dont le soleil si est son pere, & la lune si est sa mere, le vent en son ventre de porte, sa nourrisse si est la terre, & encores diét il, lors montera de terre es cieux, & descendra arriere à terre, & prendra la force d'au mont & d'auail, & il doit verier: car il bourionne contre mont, & puis descend à vail, & demeure en substance de sel, quand il est du sel salant, lors doit il estre mis en digestion en siens quarante iours au moins, & apres le doit on presenter deux nuictz à la lune, qui est sa mere, tât qu'il soit caue cle-  
re

re & puis doit estre representé au soleil, tant qu'il soit parfaict au soleil par science, comme fin soleil edemarc.

Apertement & soubdainement parlent les sainctz sages en leurs liures quād ilz firēt vn consonāce de plus vilz metaux, & des plus bas aux deux plus hauts, à les deux autres planetes du ciel, & especialement du vil metal au plus haut c'est à sauoir plomb qui est le plus vil metal à Saturne, qui est la plus haute planete, & l'estain à Iupiter qui ensuit Saturne par ceste consonance discernent ilz la science à ceux, à qui DIEU en a donné le don: car la verité est telle: car plōb est soleil de sa profonde nature repute, & si est blanc à sa nature ouverte & reperte: & à se s'accordent

TOUS

tous les philosophes, dont ne luy faut autre chose que reuuerfer ce dehors dedans, & mettre en son apert ce qui est en son couuert & retourner encore en celle semblance si est fin soleil: tout en ceste maniere est il de l'estain en lune: & de ce auons tous veu la verité de ces choses en soleil, & en argent peut estre faicte en deux manieres sans grand despens, l'vne des manieres si est faicte par projection d'vne medecine merueilleuse: l'autre maniere si est faicte deux mesmes ce à layde du soleil sans autre medecine du monde, si ce n'est vn peu de leuain du soleil ou de lune: & ces deux manieres sont faictes par deux miracles de DIEU: car il ny a à sa droicte eau nulle

nulle decoction que du soleil.

La medecine, qui a vertu de convertir plomb en soleil fin si est faite d'eau de fin soleil, & de vif-argent meslez ensemble & laisser, espoussit reposer en vaisseau de voirre hors du soleil, & de pluye vnze iours & vnze nuitz: & lors fera au soleil l'argent-vif vne residence comme petites pierrettes de rubis, lesquelles pierrettes, lon doit mettre en fiens tant qu'elles soyent eue de rechef: puis le doit on faire demeurer par soy sans feu, & sans chaleur: lors est la medecine prestee, & soit Iesus Christ loué, qui nous a donné science & cognoissance de muer plomb en soleil, non pas tant seulement par medecine, mais par luy mesme sans rien estrange adiouster: & de cecy cōme parle le philosophe

losophe, & dit: Par la pierre si est vne medecine, à laquelle nulle chose estrange est adioustée, fors que les ordures en soyent ostées: & ie te declareray ceste œuvre à la louange de DIEU, & de la benediction de DIEU puisse il estre benoit, qui la celera: car elle doit estre celée, car elle est faite par miracle de DIEU, & en telle maniere lon peut faire plomb.

Pour espurger soleil prenez plattines de soleil rondes, comme vn denier, fort plain, en vn vaisseau, qui soit estoupé par dessus, & aye vn pertuis dessus aussi large comme vn denier, & metz les plattes de soleil par dessus ce pertuis, tāt qu'ilz reçoivent la fumée du plomb d'une part & d'autre, & tout an tour, & puis le pourras tribler, & faire



poudre. En autre maniere pourras tu faire chaulx de soleil: Prends plates de soleil bien tendres, & limaille de soleil si tu veus, & incorpore la limaille avec fein, avec eau de sel commun, & avec chaux de soleil, & avec vn peu d'orpiment: & puis le metz en vn croisel, & l'estoupe bien de bon lut, & puis le metz par toute nuit de sus moyen feu, ou il ne se arde mie, & au matin le pourras tribler menuelement comme tu voudras, & si tu euures des plates, si fais vn croisel vn liët de plates, vn liët de la medecine, & puis le metz au feu comme j'ay dict: & en ceste maniere pourras tu faire poudre de tous les metaux que tu voudras: & quand tu auras triblé ton  
fol

soleil, tu laueras ainsi la poudre bien sur vne pierre de marbre avec sel commun, ou avec eau commune, ou tu ayes mis aussi du sel commun, & la laue tant que tu voyes que l'eau en sorte claire: & puis le laue bien d'eau chaude souuent, pour tirer le sel hors: & puis le seiche sans feu: & garde nettement, car c'est chaux de soleil, & des complexions attemperées de chaud & de froid, & si moyennement entens les quatre natures est, si bonne complexion qu'il ne peust estre corrompu ne en terre, ne en air, ne en feu, ne en eau: & si est net & espurgé, qu'il n'a mestier d'espurger, mais il fait

bien espurger l'ordure de luy, que se faire ainsi que deuant il est escrit.

La lune est froide, & moite attemperement, elle est de bonne complexion, & tu la peus ainsi purger: Prends plattes tendres de lune, & les chauffe tant qu'elles soyent pres de fondre, & puis les metz en vne eau deux fois ou trois, que ie te diray, oren droit, & il en est plus moll, & plus net, prends vrine bien espurgée, & iette dedans vne once de sel commun, & autant de sel ackali, & deux onces de chaulx de grauelle & il y doit tant auoir d'vrine, qu'elle scit par dessus ces choses deux doigts ou trois: & après le fais boillir dessus le feu par deux heures: & puis le distille par feustre, & ceste eau donie t'ay parlé, si tu  
veux

veux faire chaulx de lune, prends limaille de lune bien lauée & espurgée, & la mesle avec chaulx, & sel & orpiment, ainsi de chacun deux onces sus demy liure de limaille: puis les broyes tous sus vne pierre de marbre, & metz avec eau de sel commun, & sel armoniac, & le tribble bien, & en fais comme passe: & puis le metz seicher en vn crouf sol estoupé en feu attemperé. Et le laisses là toute la nuict, & le matin la tribble bien, & le laue d'eau chaudi de bien: & la limaille descendra au fondz, & si la limaille est bien menue, si la garde: & si elle n'est assez menue, si qu'elle ne puisse plus, si la remues encores deux ou trois fois avec la medecine deuant dicté. Et fais comme i'ay dit, tant que tu la trouueras si deslic, qu'elle ne

puisse plus, & blanche comme neige: & si tu veux tu peuz faire chaux en la maniere que nous auons dit du soleil.

Cuyure est chaud, & meslé avec vn peu de sechete il se fait dur, & il est quasi des conditions de la lune en fondre, & en poix, mais il est vn peu plus dur, & si est rouge: & luy conuient oster la dureté & la rougeur quand lon en veult ouurer: pour lune, & si lon en veult ouuer premierement lon luy oste la dureté, & le purge lon premierement, prens plates de fin cuyure, de quoy lon faict les frains qui se souffre bien à forger chaulx ainsi comme lune: & les fais tendre ainsi comme lespeuseur de deux doigts ou de trois,

&

& puis le chauffes bien si quelles soyent rouges, & puis les estains en ceste eau sept fois ou huit, & broyes, prenez vrine bien espurgé, & mettes dedans esgallement alun de plume, sel alkali, sel commun, & sel armoniac, & grauelle de vin, & vne gomme, qui est appellée euforbe, de chacun vne once, & tous soyent espurgez: & les fais bouillir en vrine, tant qu'ilz soyent degastez tous, & puis les distille par feustte huit fois, & garde à ton ouraige, & en celle eau estaing ton cuyure sept fois, & il sera pur & net, & sans obscurite, & puis en pourras faire ce que tu voudras, & si tu veulx, tu espurgeras ainsi: prens limaille

de cuyure bien lauée en eau de sel vne liure & vn quarrerou d'orpiment espurge, & autant de chaulx d'œuf, & autant de chaulx de grauelle, & metez tout ensemble, & metz avec d'huyle du vin ou de grauelle, & en fais ainsi comme paste, & la metz en vn vaissel, que lon appelle descendant: & fais fort feu dessous, & fais descendre par fort feu, & puis le laue arriere, & fais encore vne fois descendre avec la medecine deuant dite, par fort feu, & il sera blanc comme argent, & le pourra lon mesler avec lune par moitie, si tu veulx faire chaulx en la maniere que nous auons dit au chapitre du soleil & de la lune: & puis les laue & purge ainsi comme il est dict.

Et

Et si tu en veulx faire chaux du dict cuyure en autre maniere, près plates de cuyure, & les mouille bien en eau de sel commun, & puis vuyde par dessus orpiment & souphre, qui ne soyent pas espurges, puis fais en vn croissel vn liêt de sel commun, qui ne soit pas espurgé & d'orpiment esgallemēt, & puis vn liêt de plattes, & puis vn liêt de sel & d'orpiment: & fais ainsi tant, que le croissel soit plein, & puis estouppe bien de forte terre, & puis le metz en fort feu ce qu'il fonde, ou qui ne fonde mieux si tu veulx, si les plattes sont bien tendres, & les fais demeurer en feu deux iours, ou trois au moins, puis les tire, & les pourras bien broyer & faire poudre, meslées la avec sel esgallement, &

c 5

avec chaux de grauelle de vin, & puis la laue bien & souuent, & tribble sur vne pierre de marbre, & fais que la poudre soit belle & blanche, ainsi que nous auons dit cy dessus de chaux de soleil, de lune, & puis le garde.

Fer est vn moult dur metal & seich, & est chaud & seich & plein de noire escorce, & qui en veut ouurer, il luy conuient donner medecine qu'il le face doux & mol: car il est assez blanc par dedans, mais il se tainct trop volontiers à l'air, & tu l'espurgeras ainsi, prens limaille de fer, & la laue tresfort. *Quare tali signo,*

Estain est moite & chaud, mais il n'est pas assez chaud, & pour ce est il terre corpus, & plein de

de porofitez, & fond legerement pour la grand mollete de soy: & tu espurgeras ainsi: Prens vne herbe que a nom en Latin *In-squamus*, & en François chimie, & en Poëteuin colée, & en faites ius, & puis fondz estain, & le jette dedans ce ius dix fois ou douze tout fondu, & metz avec le ius du sel commun, & il sera bien net, & assez dur par raison: & si tu le veulx mieux espurger, prens chaux de œuf & sel commun, & sel armoniac, & en faits ainsi comme paste de vin-aigre, & faits vn liêt de celle paste en vn croissel, & vn liêt de plates d'estain bien tendres, tant qu'il soit plein, puis l'estoupe bien, & le metz



metz vne nuit sur petit feu, si qu'il ne fonde mie: & le matin le fondz deux fois, & le iette en vin aigre on il aye du sel, & il sera tout blanc & dur, & aucuns le fondent sans plus, & le iettent en vin aigre avec sel sept fois, & tu en feras ainsi chaux: Prends vne liure d'estain, & le fondz, & puis le metz iust du feu, & iette dedans vn quarteron de vif argent, & mesle tout ensemble bien, & laisses refroidir, & puis le trible bien en vn mortier de cuyure tant, qu'il soit bien remue, & puis le mesle avec vne liure de sel commun, & metz tout en vn sublimatoire, & l'estoupe, & le sublime ainsi comme nous dirons cy apres au chapitre de vif-argent, & tu n'en tireras ton vif-argent, que tu trouueras au conuertoire du sub

du sublimatoire: & puis prens la poudre de l'estain, & du sel, qui est demeuré au fondz, & iette dessus eau bien chaude, tant que le sel en soit tout hors, & que le sel en soit bien iecté, tant que l'eau en soit douce & claire, & que la chaux soit belle & blanche, & menue: & puis la laue de vin aigre assez de fois, tant qu'elle soit bien blanche, & menue: & puis la laue de vin aigre encores assez de fois, tant qu'elle soit bien blanche: & si tu veulx, fais ainsi chaux d'estain: Fondz l'estain, & mets dessus sel commun, & le mesle d'une verge de cuyure, & iette du sel adoz, & metz tous iours tant de plattes, tout en cendre par la vertu du sel, & puis

puis prens celle cendre, & la laue bien ainsi qu'il est dit dessus d'eau chaude, & de vin-aigre, tant qu'elle soit belle & blanche: & si tu veulx, tu feras chaulx d'estain pour ietter dessus d'orpiment, ainsi comme du sel: car orpiment ard merucilleusement, & le laue cōme il est dict par dessus d'eau & de vin aigre, & legarde.

Plomb est froid & moyte, & pource est il mol & ord, car il n'est pas en la creation de chaleur naturelle suffisante à luy endureir, & à oster les ordures, mais il est plus poissant que nul autre metal, fors or, & qui le veult bien espurger, il fault que ce soit par choses seiches ardues & degastantes mauuaise humidite, & mondificantes la substan

stance, & tu le purgeras ainsi: fondz le plomb, & puis le iette dessus chaux viue & poudre de verre & sel, triblé ensemble, & si le meine bien avec vn baston ensemble, & puis iette tout en eau de sel commun, & de sel armoniac, & ainsi fais deux fois ou trois, & puis barz le plomb en plates tendres, ou fait en vn crof-sel vn liêt de sel & de chaux viue & de verrey derrierement dictes, & vn liêt de plates de plomb, puis vn liêt de choses dictes, puis vn liêt de plates, & fais ainsi, tât que le crof-sel soit plein, & le metz en petit feu par demy iour si qu'il ne fōde mie, sil'oste tâtost apres, et le iette en eau de sel cōmun, & de sel armoniac, & puis garde s'il est assez dur & blâc, & s'il n'est assez, si recōmence cest espurg

espurgement vne fois ou deux ,  
& il fera assez: & si tu veulx chaulx  
de plomb , tu la feras en telle ma-  
niere, comme nous auons dit des-  
sus de l'estain : car estain & plomb  
sont legiers à calciner.

Or auons nous parlé des me-  
taux, si parlerons nous des espritz,  
& tout premierement du vif-ar-  
gent , pource que ainsi , comme  
nous auons dit cy deuant, il est  
metal & esprit , argent-vif est  
froid, & moite merueilleusement,  
il est appellé Mercure , pource  
que tout ainsi que l'estoille, que a  
nom Mercure , se trouue à la na-  
ture de toutes les estoilles , tout  
ainsi se trouue argent-vif à la na-  
ture de tous les metaux, avecq il  
est, & pource le peust lon conge-  
ler ensemble de tous les metaux.

Et

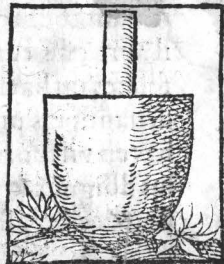
Et ie te diray ce , que c'est de  
congeler argent-vif, c'est faire par  
art argent-vif, qui se tienne tout  
coy en vne pierre ainsi, comme vn  
metal:& pource disons nous con-  
geler à la semblance de l'eau qui  
court,& ne se tient pas coye , &  
quand la gelée vient, elle la conge-  
le, & prenir tout ensemble, & est  
ainsi comme vne pierre, & ainsi il  
est dict du vif-argent,& nous dirös  
comme lon le peust congeler.

Tu cuiras vif-argent en eau de  
sang humain, ou de cheueux, si di-  
stille sept fois ainsi comme nous di-  
rons cy apres: & en ius de febues  
verdes, ou en vne herbe, qui a nom  
hache, autrement dicte hapy par de  
my iour, & puis l'en tireras, & le lie  
ras en vn drap linge non pas trop  
estroit, & puis tu prendras estain

d

espurgé en grād quātité, & le met-  
tras ius du feu ou vaisseau d'vn  
mesme ou il est, & à vn autre bien  
pfod: & si auras appareillé le bout  
d'vn baston gros & droit, & le bou-  
teras dedās l'estain q' fera fondre, &  
ly tiēdras tāt q' l'estai cōmēcera à se  
prēdre, & ne boute pas le bastō ius-  
ques au fond du vaisseau, si que il y  
aye d'estain être le vaisseau, & le ba-  
stō de toutes pars, et quād l'estain se  
ra prins et assēblé, oste le bastō, et le  
metz en la fosse, q' sera d'estai vn lit  
de chaux d'œuf biē tendre tout en  
tour la fosse par dedās: si metz ton  
vif-argēt, q' est lié en vn drappel p'  
dedans icelle fosse: & puis couure  
tout de chaux d'œuf, & de cendres:  
& puis auras tāt d'estain fondu en  
vn autre vaisseau: celuy estain fon-  
du si le iette dessus le vif-argēt, puis  
oste l'estain de dessus: car il ne se ar-

dra pas à l'autre pour la cēdre q' se-  
ra entre deux: & puis le fonds & le  
iette chaux sur le vif-argent, & le  
laisse refroidir &: puis l'oste, & le  
fōds & le iette encores sur le vif-ar-  
gent, & ainsi fais cinq ou six fois: &  
puis oste tō vif-argēt, si le trouue-  
ras tout ensēble, & ne courera pas  
& puis le fōdras ē vn croissol sur le  
feu, & le ietteras en eau de sel com-  
mū, & en vrine, & en vin-aigre: &  
il est assez pl<sup>us</sup> bel q' l'estain: & si pour-  
ra biē souffrir le metal, & si tu veux  
quand tu auras  
traict le vif-argēt  
de l'estain auant  
q' tu le fondes tu  
le mettras en vn  
vaisseau de pur  
fer q' lō appelle cā-  
ne, & voy le cy, &



d 2

soit bien fait & entier, & fort, & metz avec chaux d'œuf & grauelle de vin, & sel commun, & puis estoupe bien la câne de son couuertil de fer, & le lutte bien de bon lut tout en tour, & puis le metz en bon feu: & puis le iette tout en eau de sel commun, & vrine, & vin-aigre, & il est beau & bon, & en pourra on faire vaisseaulx: & si ru veux en autre maniere congeler argent-vif si qu'il soit rouge: prens vne canne, don lon fait quenouilles, & metz dedans tout ton argent-vif, quand il aura esté cuit en eau de sang & febues ou hache, comme j'ay dict deuant: puis prens souphre vif, & le bas en vn mortier, & le detrepe en ius doignos & en fais ainsi come paste, & celle paste metz tout en tour de la câne, si q'lle en soit toute cou-

uer

uertetout en tour, de l'espeffeur de vndoigt ou plus & en soit bié estoupee: & puis prens vn pot de terre fort & dur, & puis l'empliras tout de poudre de victriol, ou arenic rouge, & puis mettras la canne à tout le vif-argent dedans, & la couuriras toute de celle poudre, & puis mettras le pot au feu, si qu'il ait feu tout au tour, & si de lerras au feu tout vn iour & vne nuit, & soit le feu moyen, & puis le laissez refroidir & briseras la canne, si trouueras ton argent-vif congelé en rouge: & si tu veux congeler ton argent-vif en autre maniere, cuis le en eau de sang & en ius de febues comme j'ay dict, & puis le laue bien de sel & de bon vin-aigre, & puis d'eau froide, & puis le metz en câne de fer deuant dicte, & l'estoupe



bien & fort, & puis fonds le metall  
auquel tu le voudras congeler, ou  
conuertir, si comme or ou argent  
ou plomb, ou estain, ou cuiure, &  
metz la canne dessus, si qu'elle soit  
toute couuerte, & le fais illec estre  
vn iour, & puis l'oste, & tu le trou-  
ueras congelé, & y a d'autres ma-  
nieres: mais i'ay diét les plus neces-  
saires & celles que i'ay approuué.

Nous auôs parlé cōme on peut  
cōgeler vif-argēt, & faire corps, et  
metail. Or no<sup>o</sup> cōuiét il dire l'espur-  
gemēt du vif-argēt, puis parlerōs de  
la maniere de sublimer les espritz.

*Espur-  
ger ar-  
gent-vif*

Tu espurgeras ainsi vif-argent  
tu le couleras parmy vn drap linge  
et puis le cuiras en vrine espurgée  
par trois heures, et en vi-aigre: puis  
le coule hors: et si tu le veux espur-  
ger en autre maniere, tu le mettras  
en

en vn distillatoire, et le distilleras  
sur petit feu, ainsi cōe lon fait eau  
rose, et il est biē espurgé pour subli-  
mer: mais l'autre maniere de deuāt  
est moins perilleuse.

Tu sublimeras ainsi vif-argent: *Sublimer*  
près vne liure de vif-argēt espurgé  
et vne liure d'arcenic ou de vitriol  
espurgé, et vne liure de sel cōmun  
espurge, et mesle le sel et l'arcenic  
tout ensēble, puis metz le vif-argēt  
en vn drap lige, et le pēs vn petit, si  
q̄ le vif-argēt puisse choir p̄ petites  
goutes avec le sel, et l'arcenic: et si  
les meslebiē esēble en tes doigtz si q̄  
à peu lō puisse voir du vif argēt: et  
puis iette des<sup>o</sup> vn peu de vi-aigre,  
et le mesle bien entre tes doigts le  
mieux q̄ tu pourras, si q̄ tu despartes  
le vif-argēt en si petites parties q̄ tu  
pourras: et metz moult peu de vin-

aigre si que tu en faces paste bien dure car si tu le fais trop mol, tu ne pourras bien despartir le vis-argēt & quand tu auras fait la paste, tu la mettras en vn sublimatoire, & lerras le couuertoir dessus, mais q le pertuis soit couuert dudit couuertoir par dessus, & si le mettras vne nuit en vn four quand le pain en fera trait & au matin l'en tireras & le tribleras bien menus, pour mieux le messer en vin-aigre, & puis le mettras avec vn peu de vin-aigre & en feras paste dure ainsi cōme deuant & puis le mettras au sublimatoire, & le mettras au four comme deuant: & au matin l'en tireras & tribleras bien menu, & y mettras du vin-aigre, & le mettras au sublimatoire cinq ou six fois tāt que tu voyes que le vis-argent soit  
si bien

si bien meslé & triblé, que lon ne le cognoisse des autres poudres. Saches que nous ne mettrons ces choses avec vis-argene en celle maniere fors pour mieux messer les choses, qui sont avecques luy, & pour mieux tribler: car nulle chose ne peut sublimer à droict, si elle n'est triblée bien menü, & si n'a avec luy meslée aucune chose, ardant, & degastant la moiteré & ordure des espritz: mais quand vn esprit a esté sublime deux fois, ou trois, ou quatre, & ilest bien net, lon ne peut bien sublimer sans feces tout seul & nous appellons feces ou medecine les choses qui sont meslées avec l'esprit quand lon les sublime, & si tu veux sublimer vis-argent, prend le quand il aura esté seiché au four tant qu'il soit bien meslé, & quand  
d s

plus de fois qu'il sera meslé, tant vaudra mieux, et puis le trible sur vne pierre le plus menu que tu pourras avec sel commun: et tu purge, et le seiche bien en vne poille de terre sur le feu: puis le trible menu au fonds du sublimatoire: et aye vn doigt despois et soit cy, et puis sur vne pierre de marbre, et puis iette du vin-aigre, et que le vin-aigre en forte tout cler: et puis seiche bien icelle poudre au soleil, et puis mesle tout avec vne liure de sel commun: et espurge, et trible si menu comme tu pourras, et le mettras au sublimatoire sur vn list de sel commun, et le sublimeras ( comme il a esté dict icy deuant ) et le sublime trois fois, et puis le garde, et seiche, que l'autre maniere de sublimer

limee vif-argent vault mieux que ceste ne fait, et mesle mieux vif-argent: mais il y a plus de peine.

Orpiment est chauld et sec, ar-  
dant de nature de feu, et il en est de  
deux manieres, rouge et iaune:  
mais lon trouue plus de rouge, et  
l'vne maniere et l'autre a en soy  
vne maniere d'huyle, qui est ioin-  
cte à luy, qui ne peut estre ostée  
fors par longues decoctions: et  
nous dirons comment la pourras  
oster et espurger, et apres comme  
tu le pourras sublimer: prens orpi-  
ment, tant que tu veulx, et le cuis en  
huyle, ou d'amandes ameres, ou en  
sein de porc sur petit feudemy iour  
et en aye tant d'huyle, ou de gres-  
se qu'elle naige par dessus l'orpi-  
mēt vn doigt, et l'orpinēt doit estre  
si me

si menu corame tu pourras & quād  
 tu lauras cuit, oste le dudit feu, & le  
 laisse refroidir vne heure, & puis le  
 coule hors la gresse le micux que  
 tu pourras, & le metz sur le feu, &  
 metz assez d'vrine & fais bon feu  
 & remue souuent d'vn baston, & le  
 faitz bien boullir deux heures, &  
 puis coule hors l'vrine, & puis le  
 metz sur le feu & si metz vin-aigre  
 dessus, espurgée en grāde quantité  
 & faitz bon feu, & le fuitz boullir  
 par deux heures ou trois, & puis o-  
 ste du feu & en coule hors le vin-  
 aigre, & puis encōre le cuiras en  
 vrine espurgée, & puis en vin-ai-  
 gre vne fois pour micux en oster la  
 gresse, puis iette dessus del'eaubouil-  
 lant souuent apres le prens & le lie  
 en n doux linge, non pas estroit  
 mais largement & le cuiras avec ce  
 drap

drap en ceste lessiue, si prens vrine  
 d'enfant bien espurgée & chaulx  
 viue & sel commun & purge en cē-  
 dre de febues ou de ferment de vi-  
 gne, ou vrine, & en fais lessiue en la  
 maniere, cōme lō faiēt lessiue: mais  
 tu le feras couler quatre fois ou  
 cinq, & en ceste lessiue metz assez  
 de sel commun, ou de sel alkali, &  
 puis fais boullir dedans ton orpi-  
 ment lie en vn drapeau & osteras  
 en vne cuillere les ordures, qui  
 sont dessus, tant qu'il n'en vienne  
 plus & puis l'osteras & le feras bou-  
 lir en eau pour oster le sel: & quād  
 il aura bouly assez luy ietteras assez  
 d'eau dessus pour oster la gresse &  
 le sel, & adonc sera bien espurgée  
 pour sublimer, ou pour descendre  
 si tu veux.

Tu sublimeras ainsi, prens vne  
 liure



liure de celuy orpimēt, et vne liure de batture de cuyure, ou d'estain c'este escaille de cuyure, laquelle choit quand lon le bat, et d'estain pour les cointz des marteaux, et prens vne liure de sel gēme, ou de sel cōmun, et ces trois choses broye biē sur vne pierre de marbre: puis les menuise bien et trible si menue ment que tu pourras: puis fais vn liēt de sel commun au sublimatoire et dessus ce liēt metz orpiment en toute sa medecine, et le sublime tout ainsi cōme nous auons dict du vis-argent fors qu'il faur faire au vis-argent plus grand feu: car il ne se peut ardoir, et si soit tost le feu: mais orpiment et souphre ne veulent pas auoir grand feu: car ilz ardent tost, et quand tu l'auras sublimé: si garde bien, s'ilz ont point demeure es feces si le sublimes tāt

qu'il n'y demeure rien: et puis les metz avec l'autre orpiment sublimé, et si le sublime trois fois, ainsi comme le vis-argent: et puis le garde nettement: et si tu veux autrement sublimer: prens vne liure d'orpimēt espurgé, et vne liure de sel cōmun, et deux liures de chaux d'estain, et demie liure de cuiure ars, ou de simaille de cuiure, ou de fer, et trible biē ces choses chacune à part soy, et puis les metz ensemble à sublimer ainsi cōe il est dit cy deuant: et le sublime trois fois et puis legarde, et tu diffondras ainsi orpimēt: prens orpimēt espurgé demie liure de chaux de grauelle de vī, et autāt de chaux viue, et vn carterō de sel cōmū espurgé et trible biē tout esēble, et metz, avec eau d'aufbi d'œuf bien espurgé ainsi q nous dirons cy apres, et tu mettras avec vn peu de



sein de porc rectifie, & en fais paste  
 que ne foye pas trop espoisse, mais  
 moyene & puis le metz en vn de-  
 cenfoire & puis metz vergettes de  
 fer qu'ilz le facēt tenir au fōdz que  
 elle ne chariequād le vaisseau seroit  
 renuerse sans de ssus dessoubz, &  
 puis y metz son couuertil, & l'estou-  
 pe bien d'argelle que soit meslée a-  
 uec de fiēs de cheual & puis fais vne  
 fosse de terre & vireras le vaisseau  
 cy dessus dessoubz & le metz en la  
 fosse ainsi & metz de la terre tout  
 en tour & puis fais petit feu en pre-  
 mier, & puis vn peu en agrandis-  
 sant & fais le feu demy iour & au  
 dernier soit le feu fort vn petit, &  
 vn petit pertuis, qui est au ccuuer-  
 toil par dessus doit estre ouuert, &  
 aprez six heures laissez le feu mou-  
 rir & laissez refroidir le vaisseau &  
 au costé

au costé du conuercle l'orpiment  
 descendra en forte de metal fon-  
 du blac comme argēt, cueille le &  
 le garde, & si rien demeure es feces  
 tribles les arriere biē menu: & puis  
 metz de l'eau daubin d'œuf, & en  
 fais comme paste, & puis le fais de-  
 scendre ainsi comme il est dict de-  
 uant, & à ce, que tu en auras  
 mis avec l'autre, & si tu veul le  
 auoir plus bel descendre, prens or-  
 piment: quand il est vne fois subli-  
 me demie liure, ou vn carteron, &  
 autant de chaux viue, de grauelle  
 de vin, & la moite d'autant de sel:  
 & trible biē tout ensemble, & metz  
 vn peude sein de porc & d'eau d'au-  
 bin d'œuf, & en fais paste, & la fais  
 descendre comme deuant est dict:  
 saches que si tel orpiment descend  
 blanc, il est trop bien cuyure, quād

le cuiure est bié espurgé, & descé du  
cōme il est deuât dict, est vne partie  
d'orpiment sur 10. ou 12. de cuiure.

Souphre est chaud & moite, ten-  
dant à seicheré, & a en luy moult  
d'humidité, si à ce de nature d'huy-  
le, qui le fait alumer & ébraiser &  
il est avec de la nature dela manie-  
re de l'orpiment: mais sa moiteur  
est pl<sup>o</sup> viticuse, & plus enracinée en  
luy, & s'il est meilleur à or q̄ argét,  
& tu l'espurgeras ainsi, trible le sou-  
phre bié menu, & puis le metz en vn  
lige, & le lie largemét: & puis le pēd  
en vn pot sur le feu, & metz dedās  
assez lessine de la lessiue que ie t'ay  
enseignée au chapitre de l'orpimēt,  
& le fais boullir assez & longuemēt  
& puis l'oste du sac, & le metz en  
vne poille de terre, & le cuis demy  
iour en vrine espurgée, & puis cou-  
le

le l'eau, & le metz au sac arriere:  
& le cuis encores demy iour en la  
lessiue, & puis le metz hors, & ier-  
te dessus assez d'eau chaude pour  
oster le sel, & puis le seiche au so-  
leil, & il sera bien espurgé: & quād  
tu le voudras sublimer, prens vne  
liure de souphre espurgé, & vne li-  
ure de limaille de fer, ou de cuiure,  
& demie liure de chaux viue, & au-  
tāt de sel cōmun espurgé, & trible  
toutes ces choses esēble, & les mesle  
bié toutes, & puis metz dessus du  
vin-aigre, & en fais paste, & puis le  
metz au sublimatoire, & l'estoupe  
d'argille tout au tour, & le metz v-  
ne nuit au four ainsi q̄ tu fais le vis-  
argét, & de matin le tire, & en fais  
poudre bié menue, & puis la subli-  
me ainsi cōme il est dit deuât des autres,  
& le sublime trois fois, & le garde.

Sel armoniac est chaud & sec  
 fe declināt à humidité, & il est fait  
 des choses qui sont prinſes en l'hō-  
 me, comme ſang, vrine, & telles  
 choses, & il nous faiēt mestier à no-  
 ſtre ouurage: car il faiēt reſouldre  
 les choses, qui sont meſlées avec  
 luy, & augmenter en eau, & nous  
 auons dict au commencement du  
 liure, comme lon purge toute ma-  
 niere de ſel, & ceſte ſel cy nous ler-  
 rons ſon eſpurgement, & dirons  
 de ſa ſublimarion: prens vne liure  
 de ſel armoniac eſpurgé, & autant  
 de ſel gemme, & demy liure d'eſpō  
 ce, & trible tout, & en fais poudre  
 bien menue, & puis le ſublime ain-  
 ſi qu'il eſt dict des autres trois fois,  
 & puis le garde.

Tutie eſt chaude & ſeiche, & ilz  
 eu ſont de quatre manieres: mais  
 nous

nous ouurons cœmunement de tu-  
 tie alexādrine, & eſt vn peu verde  
 & tu l'eſpurgeras ainſi: tu la ſubli-  
 meras bien menu, & ſi la mettras  
 en vne culiere de fer, & la mettras  
 au feu dedans la culiere, & la fais  
 bien chaude, & puis la iette en vin-  
 aigre & puis la prens, & la cuis, &  
 la metz en la culiere, & la rechauf-  
 fe bien elle eſt bien eſpurgée, & ſa-  
 ches, que quand elle eſt bien eſpur-  
 gée ainſi, qu'elle rougiſt biē cuiure  
 & luy donne couleur d'or avec au-  
 tres choses ainſi comme tu verras,  
 quand nous parlerons des experi-  
 mentz: & aucuns ſont, qui la ſubli-  
 ment, & ie t'en diray la maniere:  
 prens vne liure de tutie bien eſpur-  
 gée, & demie liure de ſel cōmun e-  
 ſpurgé, & demie liure de batture,  
 & broye tout enſemble bien menu

& les metz en vn sublimatoire sans liēt de sel, & le clos d'argille fort, & fais petit feu, tāt q̄ la moiteur ensoit hors, & puis fais bō feu & fort par vn iour, & puis l'oste & leue le sublimatoire & trouueras la tutie à val sur les feces: car elle ne fait pas sur le feu cōme vn autre esprit, il ne peut mōter au couuertil, sublime la vne fois, & si la garde, & vrayemēt n'est pas mestier de sublimer tutie, ne magnes, ny marcasite, si elles sont biē espurgées, tu espurgeras ainsi marcasites & magnes: tribles les biē menu, & puis les faits boullir en vinaigre, & en eau de grauelle par demy iour en chacū, de rechef en vinaigre, vn petit, & puis coule le vinaigre, & les laue d'eau cōmune, et seichela poudre, et les gar de: car nul les ne furent oncques sublimées ne mises en ouurage. Or

Or nous auōs parlé des espurge mēs des metaux, et de leur calcinatiōs, et de l'espurgemēt des espritz, et de leurs sublimatiōs, or parlons nous des poudres des pierres aux philosophesq̄ seruēt en cest œuure: ilz sōt douze, cōe ilz disēt: mais me sēble q̄ l'ē eut esleu trois p̄ des' toutes les autres, pour la nature de ces trois qui est ordonnée et accomplie des quatre qualitez, et en celles assez teincture: et ce sōt sang et cheueux d'hōme et œuf, et ie diray leurs espurgemēs selō mō pouuoir, et cōme ilz sont appellez pour mettre en œuure, et en ouurage de tous les quatre elemens, qui sont dedans.

Sang est chaud et moite, et de bōne cōplexiō: cueille de s̄ag d'vn ieune hōme, q̄ soit de bōne cōplexiō et nō point cholertiq̄, et cueille ē bōne



& grande quantité: & puis les metz  
 en pot de terre, & les estoupe bien,  
 & les metz en fiens de cheual seize  
 iours ou quinze, & puis le extrait,  
 & auras appareillé autant de potz  
 pleins de cendres, comme ru auras  
 de distillatoire, & metz du sang en  
 tes distillatoires: mais ne les emplis  
 pas de ses cendres, & puis metz les  
 couuercles dessus, & clos bié leurs  
 ioinctures de drapeaux de linge, &  
 de paste, de farine bié molue: & puis  
 metz chacun distillatoire en vn pot  
 plein de cédtes, & soit le pot large:  
 & puis fais le feu petit dessoubz ain  
 si cōme lon fait l'eau rose, & metz  
 vne fiole au milieu du distillatoi-  
 re pour recepuoir l'eau qu'en sorti-  
 ra, & lors fais petit feu, & quand  
 elle laira à distiller, oste la fiole, &  
 l'eau, & en ioinct syn autre, & metz  
 dedans

dedás celle, vn peu de l'eau, qui est  
 distillée, & le demeurant garde, &  
 puis fais bon feu & grand: car autre-  
 ment ne pourroit ylsir l'huyle, qui  
 ne feroit fort feu. Or faisct don-  
 ques bon feu, si en yssera l'huyle, &  
 quand elle sera toute yssue, si le gar-  
 de, & metz en sauueté.

Si vous diray comme le pre-  
 mier est eau, & en l'huyle en a deux  
 c'est à sauoir, l'air, & le feu, comme  
 il apparera cy apres, & ce qui de-  
 meurera au distillatoire, est appellé  
 terre, & ainsi as tu les quatre ele-  
 mens, & fais ce que les sages disent  
 que lon separe les quatre elemens,  
 en ceste maniere, c'est que tu pren-  
 nes vne chaudiere, de l'estain, & de  
 vin, ou de l'eau, ou ce que tu vou-  
 dras, mais que bon soit, & metz de  
 dás la chaudiere, iusques à l'espoif-



feur de trois doigtz, & puis metz  
 bon distillatoire de verre, & puis  
 metz tout au tour du distillatoire  
 de ce que tu as mis deffoubz, & fais  
 ainsi iusques à la gorge de l'alem-  
 bic tout plein, et puis metz verge-  
 tes par dessus de fer, si que le distil-  
 latoire ne nage dedaus: et puis si  
 metz toute pleine chaudiere d'eau  
 froide, et fais feu deffoubz à la chau-  
 diere, tât q̄ ce qui est au distillatoire  
 distille, et selô q̄ tu verras tes elemēs  
 tu dois faire feu ainsi cōme tu sces:  
 tu dois tousiours remettre l'eau  
 chaude à la chaudiere quand elle  
 s'appetissera, pource que la distil-  
 lation ne defaille, et que ton di-  
 stillatoire ne despece.

Or te conuient espurger chacu-  
 ne, et nettoyer bien: tu espurgeras  
 premierement l'eau: car elle est raci-  
 ne d'esp

ne d'espurger les autres trois, et fais  
 ainsi, metz l'eau en vn distillatoire  
 de voirre en vn pot plein de cen-  
 dres, et le distille à petit feu, et la  
 distilleras au moins sept fois, tant q̄  
 elle soit bien clere, et sans terre. Et  
 tous les philosophes disent, que  
 lon la doit tant distiller, que quand  
 lon la met dedans plates de cuy-  
 ure ignites, elle les blanchif-  
 se dehors: et adonques elle  
 est accomplie: et toutesfois di-  
 stille la au moins sept fois, et puis  
 la garde: tu espurgeras apres la  
 terre, car elle retient volontiers  
 du feu: et soit triblée dessus vne  
 pierre de marbre, et metz des-  
 sus de l'eau, qui a esté sept fois  
 distillée, et la trible bien, et puis la  
 metz sur le feu en vne poile de  
 terre, et metz dessus, et la  
 fais

fais boullir & mener avec vn bastō:  
 & si tu vois l'huyte, ou le feu naiger  
 par dessus, si le cueille, & metz avec  
 l'huyte: & quand elle aura biē bou-  
 ly, metz la au distillatoire, & le di-  
 stille si en ystra l'eau, & demeurera  
 la terre au fons du distillatoire, &  
 prens celle terre, & la broye bien  
 sur vne pierre de marbre, & metz  
 de l'eau dessus vn peu, & broye biē  
 & fais cōme paste, et puis la fais sei-  
 cher au soleil: et puis la broye et la  
 metz dessus de l'eau, et fais cōme pa-  
 ste et la seiche au soleil, et ainsi fais  
 sept ou huit fois: puis la tribler en-  
 cores, puis y metz de l'eau, et la fais  
 cōe paste, et la metz ē vn croissol, et  
 l'estoupe biē, et la metz en vn four  
 à petit feu, par vne nuit, et le matin  
 la tribler avec de l'eau, et en fais pa-  
 ste, et la metz au croissol, et l'estou-  
 pe biē

pe bien, et la metz en plus fort feu  
 vne nuit, et apres en fais encores  
 paste, et la metz en plus fort feu,  
 et ainsi fais, tāt qu'elle soit biē biā-  
 che cōme argent en poudre, et puis  
 la garde. Et tous les sages diēt, que  
 quād elle est biē appareillée, qui en  
 getteroit sur cuiure fōdu elle le blā  
 chiroit bien: et adonq elle est par-  
 faite, et au mois la tribleras tu sept  
 fois, et la mettras avec de l'eau, et  
 mettras en fort feu, ainsi cōme no<sup>s</sup>  
 auons diēt, et la garde: tu espurge-  
 ras ainsi l'huyte, tu te despartiras  
 ainsi deuāt: metz celle huyte en vn  
 distillatoire en vn pot plein de cen-  
 dres, et distilleras par grand feu, et  
 l'air distillera tout en eau, et le feu  
 demeurera au fōd du distillatoire:  
 tu prédras l'air, que appelleras huy-  
 te, et te distilleras en vn distillatoi-  
 re ain

re, ainsi comme nous auons dict  
deuant, par petit feu, & distilleras  
sept fois: & les sages disent, que  
lon le distille tant de fois, que  
quand lon esteint dedans cuyure  
chauld, q̄ le blâchiroit merueilleu-  
semēt: mais toutesfois tu le distil-  
leas sept fois, & puis le garde biē: car  
elle est bien nēttoyée & espurgée.

Tu espurgeras ainsi le feu, metz  
le feu sur vne pierre de marbre, &  
le trible bien avec vn peu de la pre-  
miere eau, qu'est distillée sept fois,  
& puis le metz en vn distillatoire, &  
en distille l'eau, & le feu demeure-  
ra au fond du distillatoire sech, &  
noit: broyes les sus vne pierre de  
marbre, & mettez avec de l'eau  
premiere, & la broyez bien, et en  
fais comme paste, et la metz en  
vn croissol, et l'estoupe bien d'ar-  
gille

gille, et puis le metz en petit feu ne  
nuict, et au matin le tire hors, et le  
trible arriere avec de l'eau encores,  
et le metz en croissol en plus fort  
feu vn petit, et puis le trible arriere  
avec l'eau, et le metz ē plus fort feu  
jusques à sept, ou huict fois, tant  
que le feu soit au dernier bien fort  
si que il puisse souffrir le feu, et que  
il ne sue pas, & adoncq sera il rou-  
ge tendāt à moiteté, & cler, & net:  
& les sages disent, que lon doit  
tant espurger, & mettre au feu,  
que si lon met sur argent fondu  
que le teinct en rouge, & a-  
doncq il est parfaict: mais au  
moins le feras tu ainsi sept fois,  
& le garderas tu nettement: &  
sache, que tu dois garder les  
quatre elemens espritz bien clos  
chacun par soy, & que point ne se  
eunte

eunte, & toute autre chose, q est e-  
spurgée: car leur couleur, téd à l'air  
& leurs forces appetifsét, & to' les  
sages diét q nul ne doit mettre e ceu-  
ure nul des quatre elemens espritz,  
s'il n'a le signe, q remōstre, & si lon  
le mer, & lon ne le destoint cōme il  
desfēdra de ce signe tāt defaudra il  
de sa vraye teincture à or ou argēt.

Or voyes cy vne autre maniere  
de purger lez quatre elemēs espritz  
qui yssēt du sang, tu prēdras sang  
ainsi comme il est dict cy dessus, &  
le mettras en fiens sept iours, ou  
quinze, & puis en distilleras l'eau  
à petit feu, ainsi comme dessus est  
dict, & tire assez de l'eau en di-  
uers distillatoires, apres la distilla-  
tiō de l'eau: prés ce qui est demeuré  
au distillatoire, & il y a trois ele-  
mens c'est terre, feu, & air: car il  
n'a yssu

n'a yssu fors q l'eau: tu prendras ces  
trois elementz, & mettras dessus  
de l'eau, tant qu'elle naige dessus,  
& clorras biē fort le pot, & le met-  
tras en fiē chaud par quinze iours,  
& puis le tireras s'il est biē resoult,  
& si ne lest bien resolu, si le y laif-  
ses encores huit iours, & puis l'en-  
tireras, & coule coyemētce qui na-  
gera par dessus, & la terre demeu-  
rera au fond, & l'eau, & l'air, & le  
feu sortiront hors, & ce que tu au-  
ras coulé distille par feustre ou en  
autre vaissel, si distilleront les trois  
elements, & s'il demeure point de  
terre au feustre, si la metz avec l'au-  
tre terre de rechef, prens encores  
de lauāt d'icelle eau, & la metz des-  
sus la terre, qui est au pot demeu-  
rée, & la mesle bien, & la metz de  
la encoees aux fiens huit iours ou



quinze, & puis le cueile legieremēt,  
 & metz avec l'autre, & tant met-  
 tras de l'eau sur la terre, & si mene-  
 ras & mettras es fiens, que tu en ti-  
 res hors le feu: car la terre retiēt vo-  
 lontiers du feu. Et quand tu auras  
 tout tiré, tu distilleras les trois ele-  
 ments qui sont ensemble par feuf-  
 stre, tant qu'il ne demeure point de  
 terre, & tātost oste la terre qui de-  
 meure au feufstre, apres la distilla-  
 tiō, adoncq seront ilz assez. Apres  
 prens les trois elements que tu as  
 distillé par feufstre, c'est à sauoir  
 eau, feu & air, & les distille par vn  
 distillatoire de verre par moyē feu,  
 si distille le'au: & quād cestes serōt  
 distillées, tu les mettras sur l'air, &  
 sur le feu, & là distilleras tāt de fois  
 que tu voyes l'air cōgelé & amassé  
 au distillatoire sur les autres ele-  
 ments

mēts ainsi cōme sel, & puis le prens  
 & le metz en vne estamine, & le  
 ferre tant que toutela moiteur s'en  
 ysse, & que l'air demeure tout sec:  
 & apres prés tel air, & le metz en  
 l'eau premiere que tu distilleras du  
 sang, tant q̄ tout celuy air soit so-  
 lu en l'air. Et si tu vois point de feu  
 naiger par dessus, si le cueille, & le  
 metz par dessus: & le feu que parti-  
 roit de drappel ou tu espurgeras  
 l'air, & apres distille celuy air q̄ est  
 solu en eau par feufstre, & puis le  
 metz entre deux poilles de terre sur  
 petit feu, & le cōgele: & si tu veux  
 tu le distilleras par vn distillatoire,  
 tant q̄ tu le treuve congelé & blanc  
 cōme neige, & encores le metz en  
 l'eau deuāt dicte, tant qu'il soit so-  
 lu: & reçois le feu qui nagera, si en  
 y a point, & apres le cueilleras, &



ainsi feras, tant que tu ayes ton air net & blanc cōme ne ge, & puis le garderas, & puis metz ensemble toute l'eau & le feu qui te sōt den eūrées, & que tu as cueilly sur l'air, & le distille par petit feu assez de fois, tant que tu en ayes l'eau claire, si demeurera le feu au fond du distillatoire apres la distillation de l'eau tu garderas l'eau en vne part, & le feu en vne autre, & apres la terre que tu osteras de quatre elemēts si le purge ainsi, trible la sus vn marbre bié fort, & metz avec de l'eau & broye bien, & puis la metz en auttre tel vaisfel, & metz de l'ea de s<sup>s</sup>, tāt qu'elle soit couuerté, & qu'elle nage dessus, & puis la metz dessus bié & coule, & là lerras repoufer, tant qu'elle soit rasiffé, puis la coule tāt coyement en vne poille de terre, si que

que l'ordure demeure au fond, & si tu vois point de feu qui naige par de s<sup>s</sup> l'eau, si le cueille le mieux que tu pourras, & le metz avec l'autre feu que tu auras deuant, & ainsi mouldras & mesleras la terre & l'eau deuant dictz, & cueilleras le feu qui nagera par dessus, tāt que tu l'aye tout traict hors, & tous iours doibt lon espurger la terre deuant que le feu: car elle retiēt volōtiers du feu: & apres distille l'eau & la terre par feustte, & puis la terre que demeurera au feustre & au fond du vaisfel metz en vn distillatoire & la distille, & metz l'eau q̄ sortira avec l'autre, & la terre demeurera au fond du distillatoire de rechief prens celle terre & metz de l'eau dessus, & le trible bien sus vne pierre de marbre, & là laisse

feicher, & puis la tribler bien, & metz de l'eau dessus, & la broye longuement tout ensemble, & puis la metz en l'autre vaissel, & metz dessus de l'eau, tant qu'elle nage deux doigts par dessus ou trois: & la metz & coule bien ensemble, & puis laisse raffoir l'ordure puis la coule coyement, & distille par feustre, & puis metz en vn distillatoire, & tant ferez cest appareillement que nous vous auons dit tant de fois que tu la trouueras blanche comme argent au fond du distillatoire, & doneques la garde en vne part tant que nous parlerons autre part: car adoneq est elle bien appareillée & te cōuier appareiller le feu qui est demeuré avec l'eau dont nous auons deuant parlé, prens l'elemēt sur vne poille de fer sur feu de charbon, & fais tāt boullir que l'eau en soit hors & tu le pourras sauoir, quād tu verras que le feu esboullit ainsi comme poix, & fait vesies, & adoneq est l'eau toute hors: & il sera noir adoneq: car toute l'ordure qui est en l'eau, quād tu verras gelée sera vesies, tu le mouuras biē avec vn baillō & si le rostiras en vne poille, mais nō pas tāt qu'il

qu'il soit tout sech d'vn peu, & puis prens de l'air deuant dit & espurgé si en iette assez des<sup>o</sup> le feu ainsi rosti, & puis y metz de l'eau deuant dit, tāt qu'elle nage deux doigts ou trois par dessus, & puis le mesle biē, & l'oste de dessus le feu, & le laisse refroidir, & puis le metz en vne poille de terre, & le distille par feustre: si distillera l'eau & le feu ensemble, & l'air & les ordures demeurerōt au fond du vaissel, apres la distillatiō du feustre, & si tu veux tu le couleras deux fois ou trois par le feustre: & les feces demeurerōt au fōd du vaissel cōgelées, puis si tu veulx et apres l'eau & le feu qui sōt distillé par le feustre, si prēs & les metz en vn distillatoire & distille l'eau q̄ en ystra q̄ estoit meslée avec le feu: & le feu demeurera au fōd du distillatoire, & si estoit pur & net la couleur trefrouge resplēdisāt, & si le prēs & le garde, & si le feu n'est pas biē pur, metz derechief sur le feu, & quād il boullira metz dessus de l'air ainsi comme cy deuant, & puis de l'eau que tu as distillé du feu par le distillatoire, & le menes bien, & puis le laisse refroidir, & quand il sera froid si le distille par

f 4

le distillatoire, & tu fais cest appareillement sur le feu, tant que tu le trouueras pur & net, & en couleur resplendissant, & si tu sauras ainsi quand il sera bien espurgé, metz le en vne fiole de verre en vn peu de l'eau avec, & s'il est bien espurgé, il semblera verd, & quand il sera ainsi, si le garde & metz en saulue garde.

Or t'auons nous dit comme tu espurgeras sang, & comme tu en tireras les quatre elements & leur espurgent en deux manieres, & il y a assez d'autres manieres, mais celles sont les meilleurs: tout ainsi tu tireras les quatres elements des cheueux, & d'vrine, & d'estrons, & d'autres choses dõt lon veult traire les quatre elements: & ie t'en-seigneray la complexion, est iugé

gée selon la couleur qui est en eux: car les noirs sõt chaux & seics, & les blâcs chaux & moytes: & ceux qui sont entre noirs & blancs sont froids & moytes, & ainsi des autres, & tu les espurgeras ainsi, près bonne lisiue & forte, & sauon, & chaux viue, & metz sur le feu, & fais boullir, & puis trenche les cheueux blancs en grande quâtite, & les trenche bien menu & les metz en celle lisiue, & fais bien boullir, & puis les ostes du feu, & les laisses refroidir, & les frotte, & les laue bien, & puis les metz en vn distillatoire & en distille l'eau par petit feu en la maniere que nous auons dit du sang, & la garde, & puis en tire l'air & le feu par fort feu ainsi comme nous auons dit du sang, & la terre demeurera au fond du di-

stillatoire: & quand tu auras ainsi desparty les trois elements, si les purge chacun par soy, ainsi comme nous auons dit du sang, & puis le garde: & si tu veulx auoir plus grande foyson d'auoir ceste huyle, & de feu de sang, & de cheueux, en autres choses, tu feras ainsi: quand tu auras distillé l'eau premiere tu osteras le stillatoire de feu, & mettras ce qui sera dedans en vn descendoire, & le feras descendre ainsi comme il est dict au chapitre du cuyure, & elle descendra moult espoussé & noire, & puis espurge les quatre elements ainsi comme est dict du sang: & si tu veulx vser d'estrons d'homme, tu feras ainsi: Prends les, & les metz en vn pot: & icluy pot cou-

ure

ure bien, & metz en fiens de cheual cinq iours, & puis le distille, & en trairas les quatre elements, si comme il est dict cy deuant: & puis les espurge, & garde chacū par soy. Ainsi peut lon faire d'eaue, tire les quatre elements.

Tu espurgeras ainsi œufz, cuys les durs, & puis les pille & espurge les escailles comme dict est cy deuant: & les aulbins, & les moyeux trible bien en vn mortier tout ensemble, & puis les metz en vn stillatoire, & en distille l'eau à petit feu, & apres l'air & le feu par plus grand feu, & la terre qui est demeurée au fond, & les autres trois elements espurge ainsi comme dict est cy dessus, & puis les garde, & si tu veulx tu peus despartir les aulbins des moyeux, & distiller

stillier



stillier les aulbins par soy: car es aulbins ny a forsque l'eau, es moyeux est l'air & le feu, & ce qui demeure es distillatoires est la terre d'aulbins & de moyeux: car es ceuz il y a trois manieres de terre, vne des escaillez, l'autre des aulbins, l'autre des moyeux, tu espurgeras les escailles comme nous auons dit cy dessus, & les garderas par soy, tu espurgeras la terre des aulbins par soy, de la terre des moyeux aussi par soy ainsi cōme nous auōs dit de la terre du sang, & puis les garderas: & saches que de toutes ces choses puissons trouuer les quatre elements, & les peust lon espurger ainsi cōme nous auons dit du sang, mais ilz nous soffit des choses meilleures & plus accomplies selon nostre intentiō, & non pas de toutes,  
mais

mais. pource que tu verras en ce liure pourras tu traire les plus grans parties de l'entendement des philosophes, qui vont par ceste voye.

Nous auons parlé cy deuant de appareiller & espurger les choses, que nous font mestier en ceste ouuraige, & à nostre Elixir. Or parlēs de la coniūctiō de ces choses, & comme lon les doit mesler & porciōner, & ouurer, à fin que lon en face Elixir des espritz, & d'Elixir du sang des aultres que les philosophes appellent pierre, & ne dirōs pas ores de l'Elixir des metaux: car nous n'en auons pas moult veu de la maniere iacoit ce q̄ ce soit chose possible, si dirōs la maniere que nous sauons des espritz, & puis mettray apres la maniere de tirer  
l'eau



l'eau qui à mestier à nostre cest ceu  
ure, & puis les vaisseaux, & entre  
l'ouuraige des Elixir trouueras tu  
les especes de ceste science dont  
nous auons parlé.

Prends vne partie telle que tu  
veux d'orpiment espurgé, & sub-  
limé trois fois, & autant de vis-ar-  
gent, espurgé trois fois, & autant  
de chaux d'argent bien espurgée,  
& autant de sel armoniac, espur-  
ge & sublime trois fois, & puis  
mesles ces choses ensemble sus v-  
ne pierre de marbre, & le tribler  
bien, & puis metz dessus eau de  
grauelle de vin ou tu ayes refouls  
allun de plume, espurge & tribler  
bien tout ensemble, & puis les sei-  
che au soleil, & puis le tribler de re-  
chief, & les metz avec de celle eau  
deuantdicte, cest de grauelle & tri-  
ble

ble bien, & puis les laisses seicher  
au soleil, & puis les tribler encorés  
& mets de l'eau, & puis les seiche,  
& ainsi fais vingt ou trente fois si  
que tu en face oiguement, & que  
toutes les parties soyent si froisées  
& si menues comme tu pourras en  
triblant, en abbreuuant, & en sei-  
chant: & si tu veux, tu y met-  
tras en lieu d'eau de grauelle de  
vin, & eau d'aulbins d'œufs,  
ou eau de sang espurgé, ou eau  
d'argent, ou d'estain: & quand  
tu auras triblé & seiché la mede-  
cine dix fois ou douze, tu la tri-  
bleras encorés, & mettras dessus  
de l'eau d'ot. l'auras abbreuuee de-  
uant, tât qu'elle soit assez plus mol-  
le q̄ paste, & puis la metzen vne siol-  
le de voire ou en vn vaisel de ter-  
re q̄ lon appelle solitaire, & puis l'e-  
stoup

stoupe bien de drappeaux, & de terre ou de paste, & puis metz dedans fiens de cheual bien chaud, & le couure bien tout au tour, & le laisse tant en fiens que la medecine soit toute conuertie en eau: & chacun des huit iours remue le fiens de dessus, & metz de nouuel plus chaud: et si tu veulx bon fiens eschauffer, si iette dessus de l'eau froide et il eschauffera, et il fera ain si, et ainsi fais de toutes choses qui sont fortes et dures à resoudre et à conuertir en eau, quand tu les voudras resoudre, et s'il aduenoit qu'elle ne voulst resoudre dedans quarante iours ou plus, tu la mettras sur vn marbre et la tribleras arriere bié, et mettras de l'eaue dessus et seicheras au soleil, et tribleras et mettras de l'eau et seicheras, et faisain-

fi com

si cōme nous auons dit cy deuāt, & puis tu le mettras resoudre es fiés cōme nous auōs dit: & s'il aduient que la medecine seiche, si l'osteras, & la tribleras, & mettras de l'eau dessusdicte, & seicheras au soleil si comme il est dict, & feras tant qu'elle soit oignement: & puis la metz à resoudre comme deuant, & quand elle sera toute conuertie en eau, tu mettras la fiole en vn distillatoire plein de cendres iusques à la ioincture du couuertoire, & sera la fiole d'estoupé, & puis clos le distillatoire, & estoupe les ioinctures, & puis fais dessus petit feu comme à faire eau rose: & ce qui est au distillatoire cueille & garde, & fais le feu vn iour & vne nuit, ou plus, tant que la medecine soit seiche, & que tu voyes plus de fu-

mée yfsir par le tueil du distillatoite, & puis oste le feu, & la laisse refroidir, & est bon que la medecine ou la fiole aye large gorge, si q̄ la fumée en puisse mieux yfsir par la fiole qu'elle ne brise: & apres oste la medecine de la fiole, & la trible bien sus vne pierre de marbre, & metz dessus l'eau q̄ en distilleras, & trible bien, & seiche au soleil ainsi cōme deuant: & puis la metz resoudre en fiens, ainsi comme deuant: & s'il ny a assez de l'eau, qui en distilleras, si metz de l'eau dont tu la broyeras quand tu l'as mis resoudre, & sache qu'elle resoudra en moins de tēps assez, qu'elle n'eust fait au premier, & quand elle sera resoluë, tu la mettras au distillatoire, & la congeleras & seicheras ainsi comme tu as fait en premier, & si  
gard

garderas l'eau que en distilleras: & puis la tribleras encores & mettras l'eau dessus, & seicheras tout ainsi comme au premier au soleil: & puis le metz resoudre, & puis cōgeler, & ainsi feras cinq ou six fois, tāt que soit fixe, & attédāt le feu: car tu le pourras tout resoudre & cōgeler quand ne distillera rien quād tu le cōgeleras: & adōcq est tout fixe, & ie te diray comme tu feras quād tu auras resout ta medecine trois fois ou quatre, tu la distilleras par feuistre & puis la mettras en vne fiole: & la fiole metz en vn pot plein de cēdres & soit la fiole estoupé largement d'vn drappeau si que la fumée en puisse vn peu sortir: & puis faitz petit feu dessouz le pot vn iour & vnuict ou plus tāt q̄ la medecine se soit cōgelée en vne pierre blāche

comme cristal : si la garde & fa-  
che que la nature de congeler  
au distillatoire est la plus seure que  
l'autre: & quand la medecine sera  
cogelée trible la, & metz dessus de  
l'huyle de sang & d'œuf espurges  
& appareilles comme il est dict au  
chapitre du sang avecq l'huyle cō-  
me distille sept fois avec sel armo-  
niac, & chaux viue, ou de l'huyle  
des trois especes, ou de l'huyle aux  
philosophes: & n'en y metz gueres,  
& puis y metz de l'eau dont te l'ab-  
breuvas quand tu le mis resoudre,  
& puis trible bié tout ensemble, &  
le metz resoudre comme deuât, et  
puis la congele: & quand sera con-  
gelé, tu la tribles bien menu &  
chaufferas vne piece de cuyure, &  
mettras de celle poudre dessus, et si  
elle fond dessus & est blâche, la pla-  
ce ton

ce, ton Elixir est accomplié, & s'il  
ne faisoit ainsi, tu tribles encores  
la medecine, & la mettras en vn  
croisset sur le feu, et mettras dessus  
cinq gouttes ou six d'aucüs de ces  
huyles dessus dictes, & fais ainsi tât  
que tu verras le signe que ie t'ay  
dict, & puis la garderas ceste Elixir  
faiches que tât de fois q la medeci-  
ne sera plus resolue, tât vaudra el-  
le mieux, et tiendra plus de parties:  
car les philosophes dient que à che-  
cune resolution accroistra la tein-  
cture desdictes parties plus: & si tu  
veux, tu peus faire bonne Elixir  
sans y mettre la chaux de l'argent,  
mais il ne vaudra pas tât: car ainsi  
comme dict le saige, ainsi cōme le  
leuain de la paste fait le pain, ainsi  
fait la chaux d'argent ou d'or l'ar-  
gent ou l'or, & Elixir que est faicte



fans chaux est plus tost faite assez: car la chaux du metal est trop forte à resoudre: & si est vne des premieres Elixir que nous auons dit qu'ad elle a este resoluë cinq ou six fois si peut bien teindre cinquante ou soixante ou cēt parties de cuyure bien espurges en bon argēt, comme dit le saige.

Vne autre maniere de faire Elixir: Prenez vne partie d'orpimēt espurgé, sublimé troys fois, & autant de vif-argent & autant de souphre espurgé & sublimé troys fois & les trible bien, & les metz dessus de l'eau de sel armoniac espurgé & sublimé troys fois, & les abbreuue bien encores puis les seiche au soleil & ainsi faits dix fois ou douze ou plus, tant qu'ilz treuent, leur poix de sel, cinq fois ou plus six: &

puis

puis les metz resoudre cōme nous auons dit & renouvelles les fiēs chacun huit iours & ilz se resoudront en quinze iours ou en trois sepmaines: & quand ilz serōt resouz, si les congele en distillatoire en cendres & puis les abbreuue de l'eau qui en est yssue & distillée & de l'autre eau de sel armoniac comme deuant; & trible bien & abbreuue & seiche au soleil plusieurs fois, & puis les metz resoudre encores & puis les cōgele cōme deuat: & puis les trible bien & metz dessus l'eau qu'ē est distillée & de l'huyle des troys especes que nous enseignerons au chapitre des eaux, ou de l'huyle blanc aux philosophes & les trible bien & metz resoudre: & puis les congele cōme deuat & tu trouueras au fond du vaisseau vne pierre blanche luyfāte cōme



crystal, & en tribleras vn petit, & si le mettras sur vne poille d'rain ou de fer, & s'il se fond & blanchit la plate, l'Elixir est accompli, & s'il ne se fond sur la plate, tribble & metz dessus de l'auant dicté le & metz dessus de l'auant dicté huyle six ou sept gouttes, & la metz refoudre, & puis la congele & la garde.

Vne autre maniere de faire Elixir & esprouuée et est mellicure que la premiere: Prends demy liure de chaux d'argent espurgée, & trois onces de souphre espurgé & sublimé trois fois, et trois onces d'orpiment espurgé & sublimé et vne liure de vis-argent espurgé et sublimé, et tribble tout ensemble, et metz de l'eau de sel armoniac espurgé et sublimé: et puis le seiche sur petit feu de charbon et

de

de cendres, et quand ilz seront grand fumée, oste la poille de dessus le feu, et puis la remetz arriere dessus le feu, mais il vaudroit mieux la seicher au soleil: & quand ilz seront sechs tribble les, & les metz en vn distillatoire, & faiz petit feu, tant que toute la moiture qui est soit toute distillée & la garde, & puis fais fort feu ainsi comme lon fait à sublimer: & fais le feu deux iours et deux nuictz, lors si sublimeras vne partie de la medecine, & l'autre demeurera au fond, laisse la refroidir, & tribble tout ensemble ce qui est sublimé, et ce qui demeurera au fond du vaissel, & metz avec leur eau qui en est distillée, puis le seiche vn petit, et puis la metz à sublimer comme deuant, & tant la sublimeras

g s

en ceste guise q̄ toute la medecine  
 soit au fond & qu'elle ne sublime  
 plus riē: & puis la triblé biē & metz  
 dessus vne once ou deux d'huyle  
 blanc aux philosophes & la metz  
 en vn descenfoire & la fais descen-  
 dre ainsi que tu as cy deuant l'orpi-  
 ment & feras le premier iour petit  
 feu dessous, & le second iour faits  
 grād feu, & le tiers iour faits grād  
 feu ainsi comme l'on fait a fondre  
 cuyure, & puis le laisseras refroidir  
 si trouueras au couuercle du descē  
 soire vne pierre blanche prens la &  
 la triblé & lamets en vn croissel sur  
 le feu & puis iette dessus deux gout-  
 tes ou trois d'eau blāche aux philo-  
 sophes, & tāt qu'elle fonde ainsi cō-  
 mecire & adōc oste le croissel du feu  
 car tō Elixir est parfait, & de cost  
 Elixir

Elixir iette vne partie sur cinquan-  
 te de cuyure biē espurgé: & tout se-  
 ra argent bon & fin: & quand tu au-  
 ras fait tō Elixir ainsi cōme ie t'ay  
 dict, si tu veux que ton Elixir vaille  
 mieux la moitie, & qu'vne partie  
 teigne sur octante ou cent parties  
 de cuyure, triblé bien encores &  
 metz dessus sel armoniac deuant  
 dict, & deux gouttes ou trois d'huyl  
 le blanc aux philosophes: & puis la  
 faits resoudre & congeler comme  
 il est dist deuant.

Vne autre meilleure maniere:  
 Prends vne liure de vif-argent subli-  
 mé & l'abreuué d'eau de sel armo-  
 niac & triblé bien & seiche: & puis  
 la triblé & metz dessus deux fois  
 son pois d'eau de sel armoniac, & le  
 resoudre par huit iours, & puis ladi-  
 stille

stille par vn distillatoire , & puis metz en celle eau vne liure de vif-argent , & le metz refoudre comme deuât, & puis le distille en vn distillatoire, et puis metz en icelle eau vne liure de vif-argēt, & le metz refoudre cōme deuât, & puis le distille en vn distillatoire , & puis metz en icelle eau deux onces d'orpimēt sublimé: & puis le fais refoudre & cōgeler sept fois, huit ou neuf, si tu veulx , et au dernier le congele en pierre dure , & puis le trible et metz dessus de l'huyle blanc aux philosophes , & le fais descendre en vn descensoire , & feras petit feu par deux iours & deux nuictz, & puis fais deux iours fort feu comme à fondre cuyure , & puis si le laisses refroidir , & tu trouueras au vaissel vne pierre cristalline

ne , prens en vn peu & la trible, & la metz en vn croissel sur le feu, & puis iette dessus deux gouttes ou trois de l'huyle blanc aux philosophes , tant qu'elle fonde comme cire , & puis le laisses refroidir , & en metz vn peu sur vne plate de fer , ou d'arein bien chaude , & s'il fond biē sans fumée l'Elixir est accomplie, & si non, si trible tout & metz au croissel , et iette dessus de l'huyle susdicte , tant qu'il aye tel signe que nous auons dit , & puis en iette vne partie sur cinquante bien espurgé , et il le conuertira en fin argent bon et net: & si tu veulx refoudre , distiller et cōgeler telle Elixir vne fois ou deux , vne partie en conuertira cent ou plus en argent.

Vne autre maniere de faire Elixir

xix

xir: Prends demy liure de chaux  
d'argent bien espurgé, & autant  
de vis-argent bien espurgé, mais  
non pas sublimé: & metz la chaux  
sur le vis-argēt tant qu'il la boyue  
tout & si sera ainsi comme beurre,  
& ne sentira riē au doigt, fors tout  
moli: & puis la laue biē de vin-aigre  
& de sel commun espurgé, tāt que  
le vin-aigre s'en ysse tout clair: a-  
pres jette dessus d'eau chaude, tant  
qu'elle en tire le sel & qu'elle en ysse  
douce: & puis la laisse seicher, &  
quand elle sera seiche metz avec  
trois onces d'orpimēt sublimé tres  
bien & autant du souphre sublimé  
& tribble tout ensemble tant que ce  
soit ainsi comme tout vn: & metz  
dessus six onces ou sept de sel armo-  
niac espurgé & sublimé biē: & puis  
le metz en vn distillatoire & con-  
uertil

uertis dessus: & fais petit feu des-  
soubz tāt que toute la moiteur s'en  
yffe, que tu garderas: & puis faitz  
fort feu cōme à sublimer, tant que  
tout soit sublimé: & puis le laisse re-  
froidir: & ce q̄ tu trouueras au cou-  
uertil tribble avec ce q̄ sera au fond  
& metz dessus l'eaue que en distille,  
& le tribble biē: & puis le metz enco-  
res au distillatoire & en distille l'ea-  
ue par petit feu: puis fais grand feu  
tant que tout soit sublimé, puis si  
melle l'eaue avec les feces, & tri-  
bble & abbreuue de l'eaue, & subli-  
me cōme deuant tant qu'il ne sem-  
ble plus rien, & puis tribble tout, &  
melle avec de l'huyle blāc aux phi-  
losofes au croissel sur le feu & l'e-  
spreuue sur la plate de fer chaude  
ou de cuyure tāt qu'elle fonde cō-  
me cire, cōme est dict deuāt: & sera  
parfait tō Elixir: & metz vne partie



sur cinquante parties de cuyure, si sera bon argēt: mais le cuyure doit estre bien espurgé, et si ton elixir estoit roux & congelé, il tiendrait assez plus de parties. Et saches que de chacun des sept espritz peust on faire Elixir en la maniere que nous auons dit: & nous auons dit aucunes des manieres aux philosophes, & par icelles si peust en trouuer assez d'autres manieres.

**Elixir rouge.** Nous auons parlé des Elixirs blanches à argent, si parlerons des Elixirs rouges à or: & saches que en toute telle maniere peust lon faire les Elixirs rouges comme les blanches, mais que les choses que tu y mettras soyent rouges: si cōme nous dirōs cy apres: & aux lieux des chaux d'argēt, si mettes chaux d'or: & si tu n'as chaux

d'or

d'or, faitz q̄ la chaux d'argēt soit bien touge: & que toute chose que tu mettras en l'œuure d'or soit rouge: toute maniere de sel q̄ tu voudras rougir, tu le tribleras, & mettras des° des chaux rouges, q̄ no° dirōs au chapitre des eaux, & tribleras bien, & seicheras au soleil, & puis tribleras, & mettras de celle eau rouge, & ainsi feras sept fois ou huit, & puis les mettras refoudre: & quand il sera bien refoult, si le distille par feutre, & puis le congele, & fais encores refoudre, & congeler deux fois ou trois, & puis tribleras, & metz dessus vn petit d'eau rouge aux philosophes, si sera rectifié, & puis en pourras faire eau si tu veux, & puis le garde en telle maniere: pourras tu rougir les quatre espritz, & si le sublimeras trois

h



fois, & mettras tousiours ce q̄ sera sublimé avec ce, q̄ sera au fonds du vaisseau, & à chacune sublimation les abbreuueras bié d'icelle eau rouge, dequoy les abbreuueras premie remét: & quād il sera ia sublimé, tāt q̄ tu voudras, si mesle ce q̄ sera sublimé avec ce, q̄ est au fōs du vaisseau & les metz en vn croissel, & y metz de l'huyle rouge aux philosophes 3. gouttes, ou quatre, & puis les garde & si tu veux rougir ton sel pl<sup>r</sup> large mēt, & les espritz triblé ce q̄ tu veux rougir: & metz dessus l'air rouge & puis le seiche au soleil: & ainsi fais sept fois ou huiēt, puis trie le bié & metz de l'eau rouge: puis le metz refoudre & cōgeler, si en vaudra mieux & aīsi rougiras tu les chaux des metaux, que tu voudras, cōme no<sup>r</sup> auōs cy diēt: mais il cōiēt q̄ tu  
les

les abbreuues de l'huyle rouge aux philosophes bien sur le feu en vn croissel: car autremēt ne pourroit pas la chaux fōdre legieremēt, ny retourner à la nature de metal, si elles n'auoyēt humidité perçāt & penetrāt les parties, qui sont arses, & seiches, & puis y doit lon mettre assez d'huyle rouge aux philosophes quād lō en ouure en or, ou de la blāche huyle aux philosophes, quād lon en vse en argent doit lon abbreuer de ces huyles petit à petit à vn croissel sur le feu, tant qu'elle fonde comme cire, & saches, que toute chose que lon met, en l'Elixir à or doit estre espurgée, & le doibs ietter ton Elixir à or sur autant de parties d'argent espurgé comme lon les iette sur aucune pour argent.

Voyez Elixir de tutie: Prends tutie espurgée, cōme nous auons dict deuant, & la tribler bien, & la metz dessus eau de sel armoniac rouge en eau de cuiure à argent, ou eau d'or, & l'abbreuue bien, & tribler, & seiche au soleil, & puis la tribler, & abbreuue encores de celle eau, & seiche au soleil, ou sur le feu si tu veux: & ainsi fais sept fois, ou huit, tant que les parties soyent bien abbreuuees, puis la fais resoudre, & congeler, & puis la tribler bien, & metz dessus de l'huyle rouge aux philosophes ou d'aucune autre huyle bien rectifié, & puis la metz resoudre, & congeller deux fois: & puis essaye sur la plate de fer chaude, si elle se fond legierement, & si non, si la tribler toute, & metz en vn croiffel sur le feu, &

metz

metz dessus de l'huyle deuant dicté, tant qu'elle se fonde legierement, & tost sur la platine chaude, & a doncq est bon Elixir accompli: si en iette vne partie sur cinq autres d'erein, ou de cuyure espurgé, si fera bon or & fin: en telle maniere peux tu faire Elixir d'orpimēt sublimé, ou de vis-argent, ou de souphre, soit à argent, ou à or: & quād tu ouureras à argēt, mets chose blāche, & à or, doibuent estre rouges.

Nous auons parlé de faire Elixir à or: or parlons de faire Elixir des pierres aux philosophes: il est deuant au chapitre du sang comme lon peut tirer du sang, & des autres choses, qui sōt appellées celles pierres, selō les philosophes, quatre elements: c'est terre, eau, air, & feu: & cōcō les doit espurger tāt

qu'ilz soyēt cōuenables à faire nostre Elixir, si dirōs cōme lō les peut faire de ces quatre elements, comme les philosophes dient en leurs liures : & dirons premierement, comme lon fait Elixir à argēt: près de l'air que nous enseignasmes au chapitre du sang vne partie, & de l'eau premiere, & deux parties de feu: trible biē tout ensemble, & puis les metz resoudre en vn vaisseau de voirre, & estoupe biē le vaisseau, & metz dessus le vaisseau vn couuertil de buche, ou de plomb, & le laisse en siens par 60. & vn iour, & renouuelle le siens de huit en huit iours, esperant qu'il resoudroit en moins de tēps si regarde de quinze en quinze iours, & quand ilz seront souluz si destoupe le vaisseau, & le vūyde en vn distillatoire metz le

metz le cōuertit dessus, & le distille par petit feu, si en distilleras vne eau ainsi blanche comme laiēt, que nous appellons laiēt de vierge, que tu garderas à vne part, & ce que de meurera au fonds du distillatoire est le feu que tu y mis qui sera sec & noir, & apres prens la terre, & la trible bien & seiche au feu, & au soleil, & prens vne partie, & la trible bien sus vn marbre, & metz dessus la moytiē du laiēt de vierge, que nous auons diēt cy dessus, *Hinc est dubium in qua proportione se habent.* Et trible bien & abbreuue de ce laiēt, puis prens autant de feu comme il y a de terre, & de laiēt, & metz tout ensemble, & trible bien menu, & puis le metz en vn vaisseau de voirre fait à

mēsure, si qu'il soit plein, ou ainſi  
comme plein, & l'estoupe bien, &  
le metz refoudre en fiens de che-  
ual par trente iours, & renouuelle  
le fiens par chacun huiſt iours, &  
ſi c'eſt tout reſoult & conuertſy en  
trente iours, bon eſt: ſi non, laiſſe  
tant le fiēs, qui ſoit reſoult, & quād  
tout ſera reſouls, metz le ē vn diſtil-  
latoire, & le diſtille ſur le feu à pe-  
tit charbon: ſi diſtillera vne eau bel-  
le & blāche, ou il aura les trois ele-  
mēts c'eſt à ſauoir terre, eau, & air:  
et c'eſte eau eſt appellée huyle de  
trois eſpeces: car les trois elemens  
ſōt cōuertſis en vn par force, ou par  
le pouuoir et ayde de la reſolutiō  
et de la putrefactiō: et le feu que  
tu y mettras ſera an fōd du diſtil-  
latoire ſec et noir, et le mettras a-  
uec ton autre feu, et celle huyle des  
trois

trois eſpeces, qui eſt diſtillée ſoit  
partie en deux parties, et garderas  
l'vne partie à faire ton Elixir rou-  
ge, et l'autre partie metz en vn vaiſ-  
ſel de voyrre, et eſtoupe biē la bou-  
che, et puis la congele en vn pot de  
cendres, comme deuant eſt diſt: et  
ſi trouueras au vaiſſeau vne pierre  
belle et clere, et c'eſt elixir bon, et  
bien parfait à argent: et ſi tu vois  
que ton Elixir ſe fonde: ſi le poudre  
et metz deſſus de l'huyle, que nous  
appellons air, ſi fondera bien. Et  
dient les philoſophes, que vne par-  
tie de ceſt Elixir conuertit bien  
mille parties de cuyure en fin argēt  
meilleur qu'il ne croit en minie-  
res.

Or auons nous diſt comme lon  
faict Elixir blanc à argent: ſi dirōs  
comme lon faict le rouge Elixir.

à or, si feras ainsi: Prends le feu, qui te demeurera au fôd du distillatoir re apres la distillation de l'huyle des trois especes, & la triblé bien, & fort, sur vn marbre: & quand il sera triblé: prends de celuy feu deux parties, & de l'huyle des trois especes vne partie, & les triblé bien, & mesle ensemble, & les metz resoudre en vn vaisseau de voirre & l'estoupe bië, & puis le metz resoudre par quarante iours dessus fiens de cheual, & renouuelle le fiens de huit iours en huit iours, & s'il est resoulz dedans les quarante iours bon est, si nō, si se laisse tant en fiens que tu le trouues tout resoult, & cōuert y en eau clere, & quand sera tout resoult, si le metz en vn distillatoire, & le distille en cendres comme il est dict au chapitre du sang  
si dist

si distilleront tous les quatre elements ensemble comme eau bien rouge: & celle eau tu mettras en vaisseau de voirre, & estoupe bien la bouche, & le congeleras en vn pot plein de cendres, comme il est dict deuant: & quand il sera bien congelé, si trouueras en la fiole vne pierre clere, rouge, & luyfant comme vn escharboncle, & avec vne partie de cest Elixir peult lon conuertir vne partie en mille, & plus assez de vis-argent, en fin or meilleur, que de miniere, DIEU soit loué.

Vne autre maniere de faire Elixir blâc & rouge: Prés vne partie de feu, & le triblé bië, & metz des quatre fois sō pois de la pmiere eau, & mesle bië tout ensemble, & puis la metz resoudre en fiens de cheual  
par



par quarante iours plus ou moins, rât que tout soit resolu en eau clere: adoncq le metz en vn distillatoire, si la distille, si distilleras vne eau que lon appelle clere et luy sâte: et celle eau tu despartiras en deux parties, et mettras vne partie au vaisseau de voyrre au soleil, et soit le vaisseau bien estoupé: et le laisse illec, rât que la tierce partie en soit degastée, et qu'elle deuienne espoif se, si sera adoncq appellée ceste eau alun, ou sel, si la garde or deux e-aues, vne q̄ tu appelleras clere et luy sante, et l'autre partie, q̄ tu appelleras alú, et apres prés vne partie de feu, et autât de l'eau q̄ no<sup>r</sup> appellôs alú: & abbreuue biē tout ensēble: et puis metz dessus sept parties d'eau que nous appellons clere et luy sante, et puis mettras tout ensemble  
aux

aux fiens resoudre, tant que tout soit resoult, et conuertý en eau: puis le distille. si distillera vne eau que lon appelle ague, adoncq auras tu faict vne œuure, si garderas celle eau d'vne part, & ce que sera demeuré au fonds du distillatoire garde aussi: & prens de celuy feu qu'est demeuré au fonds du distillatoire à ceste fois apres la distillatiō de l'eau ague, & autant de la terre qui demeurera au fonds du distillatoire apres la distillatiō de l'eau clere & luy sante, & tribte bien tout en semble sur le marbre, & puis metz dessus le tiers d'autant comme des deux choses de l'eau, que nous ap-lons alun, & puis metz les seicher, & puis metz dessus sept parties d'eau deuant dicte, que nous appellôs ague, et vn peu de la premiere, si  
met

mettras tout refoudre ainsi comme tu sces, & le laisse tant, que tout soit resoult, & conuerty en eau; & metz tout en vn distillatoire, & la distille, si distillera vne eau, que nous appellons tres-ague, & ceste eau nous despartirons en deux parties, & congeleras l'vne partie ainsi, comme il est dict deuant, & adonc sera accompli ton Elixir à argent, & s'il te semble qu'il se fonde, si metz dessus de l'eau, que nous appellons alun vn petit, ou vn peu d'huyle, si souldra trop volontiers, si la iette sur autant de cuyure, comme il est dict dessus, si sera meilleur argent que de miniere, & apres prens lesdictes parties de l'eau, & metz avec autât d'air distillé rouge car quād il est premieremēt desparty du feu, il distillera rouge, & qui  
à droit

à droit veut distiller, ou despartir l'air du feu, il doit mettre dessus vn peu de l'eau pmiere, ou de lait de vierge, tāt q̄ tout soit conuerty, & puis metz tout à refoudre 15. iours, ou 30. ou trois sepmaines, & puis distille, si distillera l'air tout rouge, & de celuy, est ce dōt nous auōs cy dessus dict, & demeurera le feu au fōds du distillatoire, comme est dict au chapitre du sang, et tu peus l'air blanchir pour souuent distiller, cōme est dict auchapitre du sang: tu prendras cest air distillé rouge, et mettras des<sup>s</sup> vne partie d'eau tresague, q̄ i'ay dict deuant, et mesleras biē tout ensēble, et puis le mettras refoudre cōme il est dict dessoubz par 40. iours ou pl<sup>s</sup>, ou mois, tāt q̄ tout soit resoult ē eau clere, et puis le distilleras cōme tu sces, et quand  
il sera

il sera distillé, si la congele comme tu sces, si auras bon Elixir parfaict, et s'il te semble, qu'il ne fonde pas legieremēt, si le tribse et metz ceste eau de vis-argent, et elle est trop bonne: car on peut faire Elixir d'or pimēt, sublimé et de chaux d'argēt avec d'huyle blanc au philosphes si comme il est dict au chapitre de l'Elixir blanc: Prens vne partie de sel armoniac, ou de sel commun, et deux parties de chaux viue, qui ne soit pas espurgée, et vn petit de sein de porc, et metz tout ensemble en vn distillatoire, et distille au moins ainsi trois fois, et ceste huyle est bonne pour adoucir, et pour mollir chaux de metaux, et toute chose dont lon en œuure à argent, et encores vaut mieux l'huyle que vient cy apres.

Tu

Tu feras ainsi huile aux philosphes blāc. Prés vne partie de chaux de scaille d'œufs, & metz six parties daubin d'œufs, & messe biē tout ensemble: & metz en vn vaisiel de verre & metz resoudre sept iours tous entiers sans plus: & puis le distille en cendres par petit feu tant que toute l'eau soit distillée: & remet arriere ceste eau au distillatoire sur ses feces: & messe bien: & puis la distille comme deuant & puis prens ce que est au fond du distillatoire, & le tribse bien, & le broye bien de l'eau qui est yssue: & puis le metz tout ensemble a distiller: & le distille tout sur les feces que toute l'eau soit gastée qu'il ne distille plus riē: & si trouueras au fond du distillatoire vne pierre blanche cōme christol, si la garde: apres prés six onces

i

de sel armoniac, & six onces d'huile d'œufs distillée sept fois ou biés espurgée, & six onces de la blâche que nous auons dict or endroit de uant: & mesle bien tout ensemble & trible bien sur vn marbre, & la broie & seiche qu'il boiue tout l'huile & eau: quâd tout sera beu, si les laisse ainsi en autre vaissel quatre iours & puis iette dessus vne liure d'aubin d'œufs & clos bié le vaissel, & le metz refoudre en fiens cōme tu scais par quinze iours: se sera tant soulu en eau clere & blanche comme lait: & lors sera accōplie l'huile blanche aux philosophes: si la garde, car elle vaut mieux qu'autant d'argent, car elle fixe & refout & fond, & teind toutes choses dont l'on en ouure en argent cōme auōs dict ci deuant au chapitre du sang & enseigne cōme l'on tainēt eau de

sang & d'œuf & de chaux, & des autres choses de telle nature: & il y a assez d'autres eaux: mais tu te peux passer de celles q'no' auōs dit a argēt  
Or dirōs nous des eaux & des huiles rouges, nous auōs dict au chapitre de l'eau dor cōme l'ō peut faire eau de tous metaux: si peux par cēl le voye faire eau d'or, de cuyure & argēt et d'erein, et de fer q' vailleut a rougir: mais tu feras ainsi eau de fer: près limaille de fer et la laue biē en douze paires d'eau bié salée, et puis si la laue bien en eau douce et puis la laue biē en vin-aigre: et puis metz dessus de vin-aigre assez tāt qu'elle soit dessus la l'imaille deux doigts ou trois, et le laisse ainsi tant que tu voiez que le vin-aigre rougisse: et puis metz tout en vn distillatoire et le distille et quâd tout

fera distille si remetz arriere ce que est distillé au distillatoire: & le distille tât de fois q̄ toute la limaille de fer distille avec le vin-aigre car elle se distillera toute: & ceste eau est trop bonne a rougir: & ne faudra ia sa couleur.

Vne autre eau rouge: prens limaille de fer & l'eau comme il est dict dessus, & la trible bié avec eau de vitriol rouge, ou d'orpiment, & metz dessus asses de vin-aigre: & la laisse sus quinze iours: & puis la distille & la remetz arriere au distillatoire & distille ainsi neuf fois ou dix & a chacune fois metz vn peu de vitriol ou arcenic rouge si distillera a la dernière fois aussi rouge cōme sang: & de celle eau colorée ce q̄ tu veus: si ne faudra sa couleur

Vne autre maniere d'eau rouge.  
prens

prens dix parties de chaux viue nõ pas espurgée, & trois parties de souphrevif sans espurger & trible tout ensemble: & iette dessus dix parties de vin-aigre bien rouge sur limaille de fer, cōme dict est dessus: & le laisse ainsi dessus par dix iours & puis le cuiras ensemble tant que tu voyez le vin-aigre rouge comme sang: & puis le coule hors, & prens vne partie de vitriol & autant d'orpiment rouge pour chacun liure de vin-aigre que tu auras coulé metz avec demy once de arcenic rouge: & puis mesle tout ensemble & metz en vn distillatoire & le distille: si demeurera au fond du distillatoire l'arcenic & les autres choses trible les, & metz avec eau qui est au distillatoire & les metz a refondre par sept iours en



fiens ou plus, tant qu'il se soit resoult en eau, et puis ladiſtille tât que se diſtille rouge comme ſang, et colore ce que tu voudras.

Encores vne autre eau rouge: prens l'huile des moyeux d'œufs, et de la limaille de fer eſpurgée, et trible tout enſemble tant que ſoit ainſi comme molle: et metz avec du vitriol rouge: et broie biẽ et metz avec ſel armoniac: et puis le metz ſur petit feu: et les roſti vn peu: et puis les metz a reſoudre tant que tout ſoit reſoult: et puis le diſtille par feutre et en colore ce que tu voudras.

Vne autre maniere d'eau rouge: prens arcenic et vitriol rouge et vn peu de ſel armoniac, et autant de limaille de fer, et metz tout enſemble et iette de vin-aigre deſſus: et les iette ainſi

te ainſi tant que le vin-aigre diſtille rouge comme ſang: et a chacune fois y metz du nouveau arcenic.

Tu feras ainſi huile rouge aux philoſophes près de fer, ſouphre biẽ eſpurgẽ, & vitriol rouge et chaux d'eſtain rouge eſgalement de chacun trois onces de ſouphre et d'orpiment ſublimẽ et rougi de chacun ſix de viſ-argẽt ſublimẽ et rougi vne liure de ſel armoniac ſublimẽ et rougi et rectifiẽ, et de l'huile de ſang, ou d'œufs eſpurgez cõme il eſt dict deuant, de chacun vne liure puis broie le ſouphre de fer, et la chaux d'eſtain tout enſemble, et les abbreuue de l'eau de ſel armoniac rouge, et de l'huile de ſang, ou d'œufs, et les metz reſoudre et quãd il ſera reſoult ſi les diſtille: et de ceſte eau abbreuue le ſouphre et

orpiment sur vne pierre bien & lo-  
 guement:& puis les metz resoudre  
 en fiens:& quand ilz seront refous  
 si les distille par vn distillatoire tât  
 qu'il distille tout rouge & cler:&  
 puis la congele comme tu sces en  
 cédre & quād elle sera congelée, tri-  
 ble la, & la metz en vn croissel sur  
 le feu: & metz dessus de l'huyle  
 d'œufs, ou de sang espurgé tât qu'il  
 soit sur la plate chaude comme il  
 est dit au chapitre des Elixirs: &  
 puis les laisses refroidir, & le garde  
 & en iette vne partie sur mille par-  
 ties d'argēt ou d'estain espurgé: si  
 fera or: meilleur que de miniere si:  
 & si tu veux quād elle sera fondue  
 si la triple & metz dessus de l'huyle  
 des œufs, espurgé cōme nous auōs  
 dit: & puis la metz resoudre, & la  
 gardes car c'est Elixir sur esprit:  
 &

& sur metaux, quand ilz en se-  
 ront teints & rougis: car tout me-  
 taux sur quoy l'on en mettra sera  
 or: & il ya assez d'autres eaves, &  
 d'autres huiles, mais celle que nous  
 auons dit si peuuent souffiser: car  
 ce sont les fleurs esleues de tous les  
 liures de cest art par les mains des  
 Philosophes.

Ainsi distilleras tu par feustre:  
 prens vne large piece de feustre: &  
 puis la destrenche en vn des boutz  
 tout ainsi comme les doigts de la  
 main, ainsi que tu peux veoir icy  
 ensuyuant.



Et puis metz le d'un bout que n'est pas destaché en vne poelle de terre ou que la chose que tu veuz distiller: mais mouille auât tout le feustre dedans la chose que tu veuz distiller: & puis metz le bout que n'est pas destaché comme i'ay dict dedans la poille, & le bout estaché soit

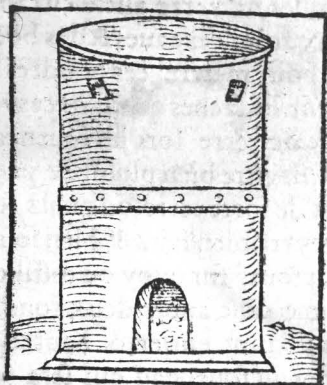
soit pendant aual hors de la poille si metz en vn vaissel dessoubz ou re foudra ce que distillera: & la poille soit vn peu inclinée dedans la part ou il distille: si distillera mieuz: & plus tost & istra mieuz ce que sera en la poille: & quand tu l'auras vne fois distillée, si le regette encores arriere en la poille: si distillera autre fois: si sera pl' cler & vaudra mieuz.

Il conuiet parler en ce chapitre des vaisseaux que ont de mestier en ceste science: si les diuiserōs en nostre pouuoir, & mettrons la forme & figure de chacun, il conuiēt fourneaux diuers & poille, & croisels, & cuillieres de fer, & sublimatoires & resolutaires, & distillatoires & delcensoires, & vaisseaux de terre a mettre les cendres quant on veut distiller & congeler, & folles

& fioles de verre assez estranges pour garder ces eaues & des boëtes asses pour mettre ces poudres loysement. Et saches que sans ces vaisseaux de terre fors les fourneaux doiuent estre bien plombez par dedés & de forte terre, ou qu'ilz soiēt de voyrre bien faitz & bien iointz.

En fours sur quoy on distille, & sublime doit auoir deux fons, vn dessous tout entier, & l'autre au milieu du fourneau qui sera tout plein de pertuis deffo: & luy doibt on faire feu de charbons: si chetra la cendre par les pertuis se ardera micux le feu, & en sera plus chaud & aura deux pertuis des deux costes du fourneau par dessus le feu: si en istra par illec la fumée: voies le icy en la page suiuaute.

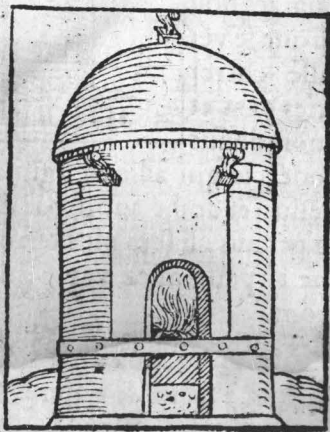
Les



Les fours à calciner doiuent estre moult forts & espois, & doiuent estre par dessus acier, si q̄ la fumée ne la flabe n'y puisse ylsir fors: par vn pertuis qui est dessus & doit auoir des deux parties du four vn plus haut que le milieu deux tuilles forts & esgaux sur quoy l'on mettra la chose que l'on veut calciner

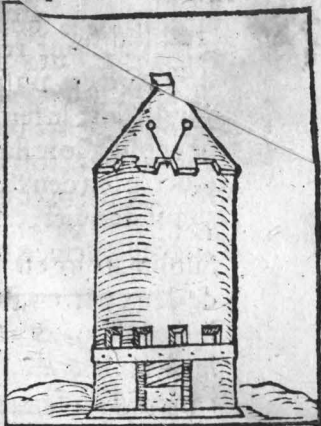
ciner

ciner si que la flambe que ne pourra y sir du four retournera sur la chose que est ainsi a calciner: & doit on faire le feu dessoubz de buches pour auoir flambe: & doit continuer le feu deuxiours ou trois, & autant de nuit, tant que la chose soit bien calcinée, & le voicy.



Les

Les fours a fondre sans souffler doivent estre de moult forte terre et doiuent auoir deux fondz cōme les fours a distiller: et doiuent auoir quatres bouches, si que le vêt y puisse entrer de toutes pars et doit auoir dessus



vn couuercle qui aille en aguissant par dessus: et doit auoir par dessus vn pertuis: si sera plus chaud si comme tu peux assez veoir si dessus auons.

Et les autres font leurs fours car

rez,



rez: si dis- qu'ilz en font plus  
 chaud car l'air s'enclost es autres: si  
 ard mieux le feu. Tes poilles  
 seront de terre bien plôbee, si n'ar-  
 deront pas si tost les medecines aux  
 fond: & si sera ce qu'est dedans plus  
 net.

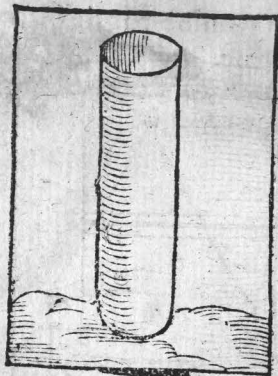
Sublimatoire est vn vaissel qui est  
 de deux parties, dont l'vne est cel-  
 le de dessouz, & est appellée escuel-  
 le ou polle: & doit estre faicte ainsi  
 comme l'on fait ces escuelles d'ar-  
 gent, & a grand bort large tout au  
 tour: & le bort par dessus doit estre  
 haut: si que le couuertil puisse estre  
 ioinct & de bonne terre bien te-  
 nant: l'autre partie est le couuertil  
 que l'on met dessus: & doit aller en  
 aguisant par dessus, & auoir vn pe-  
 tit per

tit pertuis ainsi comme vn pois, &  
 soit bien plombé par dedás, voyez  
 icy la forme.



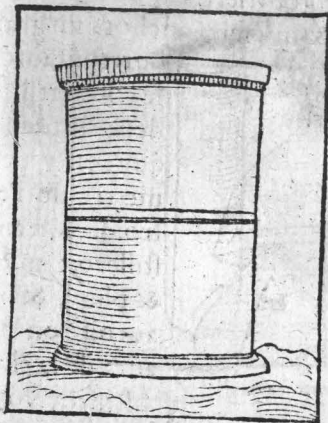
Le sublimatoire du vis argent,  
 doibt estre plus agu que l'autre: car  
 il faict le feu: voyez le cy aprez.

k



Le resolutoire doit estre comme vne boëte bien ioincte, à vn couuercle ioinct, & de forte terre & plombé bien par dedans si veu: & voicy la maniere: & si veu, peus bien resoudre en fiole de voyrre: car le voyrre retient mieux.

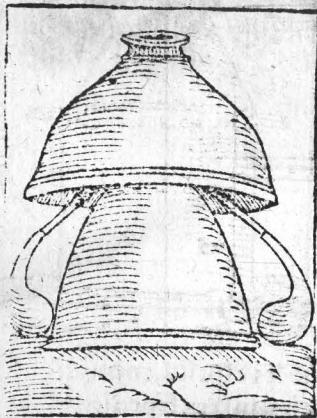
Vn



Vn autre distillatoire doit auoir vne escuelle, ainsi comme le sublimatoire, & vn couuertil large dessus, & agu par dessus: & doit auoir deslous vne torture par dedās ainsi cōme vn gouttiere & vn tueil par dehors que retiēne

k 2

à celle gouttiere, par ou l'eau choit  
hors: & qui feroit dehors vn grand

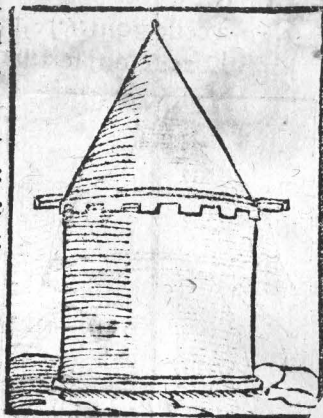


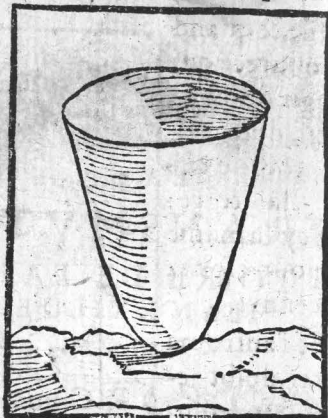
borttout autour  
le couuertil par  
dessus le tueist, si  
que lon y peust  
mettre de l'eau  
froide, lon en di  
stilleroit mieux  
& plus, & si en  
autoit on plus  
assez de la chose  
distillée, voyez  
le cy.

Il y a desfenioire de deux manie  
res: l'vne est ainsi comme vn subli  
matoire, fors que l'escuelle doit e  
stre plus estroicte en la goulle q̄ au  
fonds: car autrement cheroit ce que  
lon y met pour descendre au cou  
uertil

uertil: & quand  
lon ouurece qui  
est agu du cou  
uertil, doit e  
stre tourné de  
uer la terre:  
voy cy la manie  
re pour espritz  
descendre.

Et l'autre ma  
niere doit e  
stre pour desfen  
dre metaux, qui  
sont plus fors que les espritz, com  
me fer, cuyure, & les autres sept ain  
si comme le couuertil du sublima  
toire, fors qu'il doit estre plus  
grand: car en y faisant dedans feu  
de charbon comme il est dict  
dessus.





Et tous les autres vaisseaux, que nous fôt mestier peuuëtestre cōmunemēt, si m'ē tairay: car la maniere dessus, si pourray assez d'autres vaisseaux sublimer: mais que tous les vaisseaux soyēt bien plombez par dedās, & de bōne terre, ou qu'ilz soyēt de bōne terre, ou qu'ilz soyēt de verre, *Per omnia sit benedictus Deus,*  
Amen.



L'ART  
TRANSMTA-  
TOIRE DE PAPE  
IEAN XXII. DE  
CE NOM.



**Q**R Commence le liure d'arquemie que le Pape Iean fit ouurer en Auignon, duquel ourrage il en auoit 200. roollez d'vn chacun poisoit vn quintal. Prenez de tresfort vin-aigre 4. liu. de chaux blāche 2. liu. & les mesles;

k 4



enséble, & les laissez par 4. iours, & le quint iour mettez ces choses en alembic de verre & distilles, & gar des bien l'eau: puis prenez du sel, & vrine avec inde alexandrin 1. lib. de sel armoniac 6. lib. demy liure de sel commun préparé & demie de vin - aigre: les susdictes distilles 3. li. chauffes premieremēt le vin-ai gre, & puis y mettez les selz: & quand les selz seront fondues, me restout ensemble en vn alēbic, & di stilles, & ce qui demurera au fond messes, & destrempes de l'eau mes me que est distillée, & le metz ar riere en alēbic, & distille vne autre fois: & ainsi fais tant que toute l'eau soit yssu: & quand elle sera consommée, vous trouuerez au fonds du distillatoire vne masse cō gellée, que sera comme glace, ou cō  
me

me cristal, & celle masse gardes la bien, & puis prenes de souphre vis bien bouly en forte lessine, & puis sublimes 43. de Mercure sub limé, once 43. de chaux de lune, 4. onces, & de toutes ces choses soyēt mises en eau, & soit telle comme il deuifera dessoubz: & en celle eau soyent les choses resolues, puis so yent mises en alembic, & sera l'eau distillée fort, & demeurera vne mas se au fonds: puis prenes celle masse, & mettez sur vne lamine de verre en vne caue, ou en vn autre lieu biē moitié, tant qu'il soit bien fondu, & adoncq garderas celle eau, & puis prenes celle masse dessus nommée sur vne lanne de verre en lieu moi te, pour dissoudre: & quand ce sera dissolu, meslez ensemble ces deux eaues, & puis les metz congeler en



vne masse, ou chaudoille trineuse:  
& quand la matiere sera conge-  
lée, c'est medecine parfaicte, de la  
quelle metz vn peu sur dix & huit  
de Mercure mis au feu, & dedans  
peu de temps demeurera vne lune  
à toutes examinatiōs, & à toutes  
preues.

C'est l'eau fort pour cest ouura-  
ge: Prenez de vitriol Romain 2. li-  
ures, de sel nitre vne liure, de  
vermeillon 2. liures de *es vstum* 1. li-  
ure toutes ces choses soyent mou-  
lues ensemble, & soyent mises  
ensemble en alembic pour distil-  
ler: la premiere eau, qui en sortira  
sera blanche, & rien ne vaudra:  
mais si la garde: mais la seconde, &  
la tierce sont bonnes, & parfaic-  
tes, si les garde pour cest ou-  
rage en vne ampoule de verre,  
Pour

Pour faire soleil bon & fin.

Prenez *es vstum*, de souphre de  
vitriol, de chacun deux liures, &  
moules bien chacun par soy, &  
puis les mesles ensemble, & puis les  
mettes en alembic, & fermes bien  
toutes les ioinctures enuiron, à  
fin que nulle vapeur n'en ysse, puis  
mettes en vn fournel es cendres,  
& faictes les distiller à sec feu, &  
gardes bien toute l'eau en vne am-  
poule de verre: & puis prenez 2.  
dragmes d'or fin, & quatre dra-  
gmes d'argent-vif, & les amalga-  
mes ensemble, comme font les or-  
feures, & puis quand ce sera amal-  
gamé, les moles bié avec l'eau des-  
susdicte par 3. iours ensuiuât, puis si  
les mettes sur petit feu, & cuises p  
12. heures quād fera assez, si les mo-  
les de rechef avec eau dessus dite: puis  
le recuises cōc deuāt, & aīsi le faites

iufques à 18. fois tousiours en mou-  
lant & deftrempant, & puis feichât  
tât qu'il foit de la couleur de ver-  
meillon, puis prenez de celle matie-  
re de la poifeur, & mettez vn poix  
fur 18. de plomb fondu, qui foit e-  
fpurgé & préparé, & il fera fin fo-  
leil à toutes proues.

Le plomb foit préparé & espur-  
gé en ceste maniere, & sur plomb  
espurgé doibt on ietter la medeci-  
ne deflusdicte: Prenez de fauone,  
& faictes laminez bien tenues, puis  
prenez du fel cōmun gros, & le bro-  
yez bien, & puis prenez vn vaisseau  
de terre, & faictes vn liêt de ce fel,  
& mettez les laminez deflusdictez,  
& ainfi faictes vn liêt d'vn & d'au-  
tre tant que le pot foit tout plein:  
puis couurez le pot, & le bouches  
bien les ioinctures: mais vous de-  
uue

uez laiffervn petit pertuis deffus, par  
la, ou la fumée yftra, & ce pot vous  
mettres en bon feu fans foufler, &  
le laiffiez par fix heures, puis l'ostez  
du feu, & vous trouueres les lami-  
nez courroufes & blanches: puis  
prenez ceftez laminez, & les metz  
en leffiue chaude, & forte, & le fel  
se descendra avecques la leffiue, &  
la lamine demeurera au fonds tou-  
te clere & pure: puis prenez ceftez  
laminez, & les moles fus vne pier-  
re de marbre bien lauée 2. fois ou 3.  
en iettant tousiours deffus de l'eau  
clere fi qu'elle emporte l'ordure, &  
quand vous verrez que l'eau en for-  
tira clere, adoint est bien la chose  
nettoyée, & puis prenez celle pou-  
dre, & la molez de rechef sur la di-  
cete pierre, & la broyez tresbien  
d'eau d'alun, & de l'eau de fel com-  
mun

mun puis le seiche sur le feu & puis broyé sur lapierre, & abbreuue cõe deuant d'eau d'alũ, & de sel. & puis le seiches, & si faites tant, qu'il deuienne chaux blãche, & adõcq moles avec eau tartarine, & puis les seiches: & puis prenez vn petit pot de terre, & mettes celle chaux dedãs, & cloués biẽ de bonne argille & bien appareillée, par dessus ferés seulement vn petit pertuis, que vous feres, à fin que la matiere puisse sortir quand elle sera fondue, & prenes vn autre pot, sur lequel mettras le perce, en qui la matiere cherra, & faites bon feu tout au tour, tant que la matiere soit fondue, prenes la, & la fondes vne autre fois, & la iettes en aucune chose, ou il y aye vn peu de suif de mouton & vous trouueres vostre

stre matiere toute blanche, & bien nettoyée de toutes ordures, & sur ce metal ainsi espurgé doibt on ieter la medecine par la maniere qui est deuant dictẽ.

C'est le premier chapitre pour faire congelation de Mercure: Prenez vne liure de souphre vif, & le moles si deliement, que vous pourres, & puis le cuises vn iour tout entier en huiet liures de lessiue, faites les deux parties de cendres grauées, & l'autre partie de chauxviue: & ainsi comme la lessiue descroitra en bouillãt, mettes dedans d'eau cõmun toute bouillãte, et quãd aura tout le iour bouly, coulele par my vn sac espois en vn vaisel de feu tre ou de terre biẽ net, et quãd ce sera fait, mettes par dessus quatre pintes de bon vin-aigre et 4. pintes d'eau froide, et s'il deuiendra blãc:

adoncq la laissez reposer, tant qu'il soit tiede: puis coules l'eau tout courtoisement, & le souphre demeurera au fonds du vaisseau blanc comme nege, & ce gardes tant que ie vous dic.

Le second chapitre de ce mesme: Prenez de marcasite, c'est vne mine de Saturne à vostre volunté & le metes en vn sublimateire, & le sublime, si que tout le souphre, qui est dedans soit bien sublimé, & il montera blanc comme nege, & cela amasse bien, & gatdes tant que ie vous diray.

Le troisieme chapitre: Prenez lamine de fume, & les mettes en vn vaisseau de terre par la guise q' i'ay dict dessus du plomb avec de sel commun: & cela mettez pour calciner en vn four de reuerberation

tion vn iour, & vne nuit, & apres ouures le vaisseau, & vous trouues les lamine forment gastées: si prenes celle deuastation avecque sel nouuel, & mettes au four comme deuant: & si faites tant que toutes les lamine soyent gastées, & gardes bien le sel avec la deuastation: puis prenes ce sel & la deuastation, & mettes en eau commune, & la faites boullir par vne heure, & le sel se dissoudra, & la lune cherra au fonds du vaisel calcinée blanche comme chaux viue, si iettes subtilement l'eau, & la lune calcinée, gardes, & amasses & la seiches au soleil, ou au four de pain, & gardes tant que ie vous dic.

Le quart chapitre: Prenez vne liu. d'argent-vif vne li. de vitriol & 3. onces de sel commun, & me-



les tout ensemble, & incorpores bien avecque le vis-argent: puis le sublimes, & ainsi faites iusques à trois fois, & il deuiendra blanc cōme nege, & si le gardes bien, tant que ie vous die.

Le cinquiesme chapitre: Prenez vne li. de vitriol, & vne liure de sel nitre, & les moules bien, & les mesles ensemble, & mettes en vn alēbic, & coules bien les ioinctures, & les fais distiller à long feu, tant que l'alembic enrougira, ostes le feu, & gardes d'eau en vne ampolle de verre bien blanche, & faites tant que vous ayez de celle eau vne bonne quantité selon ce que vous voudres faire de l'œuure, & celle eau gardes, tant que ie vous die.

C'est la composition de tout le blanc accomplie, vous le faites

res ainsi: Prenez que de souphre vis blanc du premier chapitre, & 3. onces de souphre de la marcasite du 2. chapitre, & vne once de chaux de la lune du tiers chapitre, toutes ces choses vous moudres ensemble sus vne pierre de marbre, tant delieument que vous pourrez, & destripes avec demy liure d'eau du secōd chapitre, apres y mettes 2. li. de celle eau mesme, & mettes en alembic doubles sur le fourneau, & faites distiller de ventre en ventre, c'est à dire, ce qui s'en montera recoule arriere dedans, tant que toute l'eau soit consommée, en celle mesme & quand ce sera fait, prenez toute la matiere, & la poises, & s'il y a six onces, moules bien & delieument, & quand seront bien molues, mettes les en vne ampolle de verre, & a-



uecque vne li. de vin-aigre fort du quint chapitre, & cloues bien l'ampolle, que nulle vapeur ne yffe, & le mettes e' sies de cheual pour 21. iour & alors oste l'ampolle, & la mettes sur vn fourneau de cendres chaudes, & luy donnes petit feu, tant que toute l'eau soit degastee' en cel le mesme: & il nous demeurera vne pierre, que vous moudez sur vn marbre si deliement que vous pourres: & vous aures par faicte medecine mettes de ce vn peu sur xxv. de Mercure vif, & il deviendra fine lune à toutes examinations & preuues.

En Galbanie partie d'Egypte vint en la maison d'vn orfeure vn homme portant deux tasses d'argent lequel supplia que on les luy fondit, & quand furent fondues iceluy

iceluy print de la poudre verde qu'il auoit apportee, & en ietta sur l'argent fondu, & adonc la poudre fit vne grande fumee au feu, & ain si il trouua son argent en pur or, & adoncq' celuy orfeure pria iceluy homme que luy apprint de faire la poudre susdicte, & la maniere.

*Pour faire ladicte poudre.*

Prends de ladicte poudre d'or vne partie, & de *crocum ferri*, & de *es ystum* vne partie, & de sel armoniac autat come de trois, dissoults le sel armoniac, & imbibes avec que luy ces trois choses, & apres les metz en vn croissel, & en feu lent iusques à ce que tout soit incorporé ensemble & si se pourroit faire par la chaleur du soleil ou seulement sur cendres chaudes quand tout sera ain si faict conglutine &

congele fais de la poudre de laquelle tu garderas pour ton vser.

*Pou dr de soleil.* Or, est ainsi puluerisé: Prés vn vaisseau large au fons, & estroit à la gucule, & dedans fonds du plomb, & dessus la gucule metz vne lamine, ou vn denier d'or fin, qu'il puisse receuoir la fumée du plomb, & près la lamine dessusdite, en la tournât & retournât dessus ladicte fumée q vn peu aps tu mettraston or p̄st à estre puluerisé, & faire poudre

*Aes ystum* est ainsi puluerisé, & le puluerise & laue icelle poudre d'eau simple, ou d'eau de sel, tât de fois qu'il deuienne sec: & puis en fais poudre.

*Pour faire cinabre.*

Prends deux pars de net cuyure, & vne part de souphre, & le mesle avec de l'eaue, & les metz en vn vaisseau à long col, & lute d'argil-

le de l'espoisseur du doit & le seiche: apres metz dessus vn tripier, & estoupe le vaisseau, & fais lent feu demy heure, & puis réforce le feu, & eschaufevn iour du tiers, tât q tu voyes yfsir de la fumée rouge, a donc laisse refroidir ton vaisseau, & le casse & trouueras bõ cinabre.

*Multiplication de ☉.*

q franc en lamine, & les cimantes de ciment, & les metz en vn † couuert d'vn tuile, & le metz au feu au coin de la cheminée & faites petit feu cler par 6. heures, puis plus grand autres 6. heures, en courrât vostre vaisseau de charbon, & apres laissez mourir vostre feu et ostes vostre † et souffles la poudre de ciment, que ne demeure que voz lamine, dedans, et apres prenez voz lamine l'vne apres l'autre, et

les rattiffes, et les racles, que vous en tiries l'ordure, et la garderes a part, et les laues en deux ou trois e-aues pour en oster l'ordure, et puis les seiches deuant le feu, et apres que seront seiches mettes les avec que mol bourras, et Saturne à vostre discretion, et mettes tout dedans vne ✠ percé au fonds du cul, et par dessus vn autre qui ne soit pas percé que soyent cimentes l'vn dedans l'autre, et mettes vostre ✠ dedans le feu de charbons l'espace de trois heures, et faut que vostre ✠ soit couuert d'vn petit tuile, et vostre Venus passera par le fons du ✠ percé, et tombera en l'autre: alors garde celuy Venus, & mettes de celuy Venus vne part, et autant de fine lune, et autant de fin sol de ducat, et metz tout foudre dedans vne ✠ et metz dedans

ledit croisel vn peu de bourras au-tremét nommé roche, & le fondras par trois fois, & le iette en vrine de hōme, & ce sera bōne augmentation & bon ☉ il sera vn peu dur: mais il faut ietter vn peu de sublimé dedans & sera bon.

*Blanche de Saturne.*

Prenes 3. onces de ceruse blanche, vne oçe de sel prepare, vne de mie once de sel nettoyé i. once de grauelle de vin blanc non calcinée & que tout soit mis en poudre, & melles tout ensemble: puis mettes tout en vn ✠ couuert d'vn tuile percée par le milieu, & metez vostre ✠ au feu, & y mettes de charbon afumé tout au tour dudict ✠, & ne reiettes que vne fois de charbon, & laissez mourir vostre feu, alors vous trouueres vostre matiere au fonds

du dict  $\ddagger$  laquelle remettras fondre en vn  $\ddagger$ , & mettras autant de l'un que de l'autre, & vous aures fine lune.

*Blanch de Venus.*

Prenes 4. onces de ceruse blâche, 1. oëce de grauelle de vin nō calcines, 5. onces de venus en limaille, demy once de omnia bene, & mettez tout ensemble, & le mettes en vn  $\ddagger$ , & faites feu de charbon tout au tour l'espace de 3. heures, & apres laissez mourir vostre feu, & vous trouueres vostre matiere au fond du dict  $\ddagger$ , & apres remettes fondre vostre dicte matiere avecque autāt poissant de fine lune comme de l'autre, & pour certain trouueres fine lune.

*Pour multiplier le sol.*

Prenes vn fin ducat avecque  
deux

deux fois son poissant de fin cuyure de rosete, & le limes bien delié, & avecque ce mettes le pesant d'vn ducat de fine lune: & puis fondras le tout ensemble en vn croisel, & quand tout sera bien fondu, jettes dedans le  $\ddagger$  demy once de vitriol Romain, avecque vn peu de sel armoniac, & apres prenés vn peu de souphrevif, & le mettes en poudre & le jettes par deux fois, ou trois en vostre  $\ddagger$  & vous aures fin soleil.

*Multipliation de lune.*

Prenes estain pour vne liure, avecque vne liure de vis-argent, & meslez tout ensemble en vn  $\ddagger$  puis prenés 3. onces de limaille de fer & vne once de gros sel, & deux onces de souphre vis bien empoudré & mettes tout dedans le  $\ddagger$  & le laissez tout ensemble 28. heures sur le feu, &



feu, & que le feu soit toujours, d'une grandeur, & vous ferez bonne lune.

FAC oleum de quacunque re volueris, de sanguine humano, credo plus valere, habito oleo pone in fiolam vitream super fimo equino per tres hebdomadas, & descendet in vase aqua & puluis, & oleum super nabit: tunc extrahe oleum, & pone in alembico, & distilla, & pone in fimo sicut prius: & hoc facies toties, donec oleum non possit sublimari, & positum in igne non comburatur, hoc oleum omnia corpora dura mollificat, & omnia mala durificat, & spiritus fixus facit intrare: quare est Elixir optimum, puluis de stercore humano desiccatus ad solem & postmodum lauatus in aqua, & quod non retrorsum est remanens

manens in fundo vasis est Elixir bonum tingens Saturnum in solem.

*Si Saturnus fundatur super vitrum fusum, durus erit, & sustinebit ignem per omnia.*

Multiplicatio Mercurij, accipe calamum, & imple ex mercurio, & sit pastillum de sulphure, & cape, & pone eum circumquenq; calamum, postea pone in potio longo cum vitriolo, ita quod sit in medio, & cooperiatur totus, deinde ponatur in furno, & bene calefacias: sed caue ne sublimetur & infrigides, & inuenies Mercurium rubificatum.

Dealbatio aris: cobure herbatam peonie, cum floribus, & radice, & amarula: similiter separatim, quae dicitur gallice *acalie*: & comisce cineres aequaliter, & impasta cum aqua pura tartari, deinde fac de illa  
pasta



pasta stratum in cucurbitam & album ex foliis eupri, & sic facias gradatim donec impleatur, deinde superpone alembicum, & distilla: & post redde ei aquam quæ distillaue rit ter aut quater: fundetur illud cuprum cum cui libet, quos inuenies in cucurbitâ, & erit album vt luna si verò non sit album, fundas bis, & post fusionem misce cū eo quartâ aut quintam lunæ partem veræ, & erit optimum.

Aqua optima: accipe calcem viuam, & sal alkali, & pone cum oleo & moue bene, & pone in alembico, & distilla, & de ista aqua imbibe ar canicum album, vel sulfur album, vel argentum viuum tantum, vt ponas super laminâ æris, & fundatur, pone super æs fusum de ipso, & erit luna.

Oleum

Oleum incombustibile: Sume sal armoniacum, & calcem viuam, & pone super oleum: & dimitte per 3. dies, & distilla illud, & in distillatione pone quartam partem vitri, & calcis, & distilla, & imbibe cum eo quoduis donec currat, quia dicunt philosophi, quòd si puluerem pluries cum eo solueris, statim resurget & habebit ingressum: & alij dixerūt, quòd si oleum cum calce distillatum fuerit, nō comburetur, si de cies cum ea distillaueris, fiet venenum & destruet omnia.

Calcinatio stanni, vel sublimatio siue sublimatura, sparge super ipsum acetum vim distillatam, donec limatura dissoluatur: quia fit puluis subtilissimus, qui tangi non potest: interea ipsum de quocū que spiritu volueris, post dissoluatur

tur

tur cum eo tali modo fiet de argento.

Nota, quòd alquemie, aut per decoctionem solis in vitreum vertitur dulcissimum terrę simaturam argenti cum aqua salis distillatam, & assa donec siccetur bene, & erit puluis.

*Ad faciendum argentum viuum.*

Accipe plumbum, & funde in patella: pòst separa partes eius cum sale puluerisato dealbato continuè cum spatula agitando, cum verò calcinatū fuerit q̄super erit separabis, ab eo sal cū aqua calida, pòst pone ipsum cum calce marmoris in ampulla vitrea bene clausa, & ipsam pone in fimo equino calido per mensem remouendo fimum de septem in septem dies: & sic vertitur argentum viuum, & in substan-

tiam

tiam veram eius puram, & naturam.

Resolutio plumbi: Còsume plumbum super cotem, & tere cum quarta parte sui salis armoniaci, & imbibe terendo cum ea aqua, siue cum aqua simplici & sepe in fimo remouendo fimum de quinto in quintum diem, & liquefit: sic etiam resoluetur aurum, stannum, argentū viuum ligatum, siue sit citrinum, siue sit album siue rubeum, & non quòd aurum cum aqua dragantis, & pendeat desuper cote nimia dealbatio siue auripigmētū, argētum viuum sal æqualiter partes tres, quæ postquam cum aceto mixta fuerint & pastata ad solem per nouē dies sicari permittite, & nunquam cum tribus spumæ marinæ, nec non aluum adiridem partem adiunctis

m

per 3. horas suscipiat lenē ignē assa-  
habet enim in optimū congelabun-  
tur pulverem, cuius pars vna supra  
partem septem auri calci, vel stan-  
ni fusi proiecta argentum pro-  
creat.

De aqua plumbi, vel argenti vi-  
ui sumatur, limatura plumbi, et  
mergatur et medietas Mercurij, et  
amborum pondus salis communis  
tertię omnia subtiliter lauētur in pa-  
ropside cū aqua dulci donec aqua  
saporē salis deperdat, et remaneat  
plumbum et Mercurij: Mercurius  
illarum ponatur in flosam vitream  
et coquatur cum aqua sulfuris:  
pone in cucurbita lēto igne distille-  
tur Mercurius sine mota, sustine  
tamen donec finiat distillare,  
post sume quod distillatum  
est, et hæc est aqua Mercurij:  
quod

quod autem in fundo remanet, est  
aqua plumbi.

Aqua sulfuris, hoc modo: si po-  
natur sulfur tritum in calce viua  
extincta in aceto sublimato: ita q̄  
acetum superemineat in vase tri-  
bus digitis, & sit vas bene sigillatū,  
& sepeliatur in fimo tribus diebus,  
extractū verò sublimetur in alem-  
bico, quod distillat est aqua sulfu-  
ris: iterum appone acetum illud,  
& fac similiter, & tandiu facias il-  
lud, quousque redeat acetum in di-  
stillatione album mirabile: acetum  
verò rubeū, quod dedit alembico  
in vnaquaq; distillatione aggrega-  
tenim ipsum aqua sulphuris.

Deauratio, quòd Mercurius sit  
currens citrinus vt aurum: Sume cu-  
cubitam vitream lutatam, & pone  
in ea quantum vis argenti viui, &

coletur aqua porrorum, & super  
ponatur eidem Mercurio de aqua  
vt superexcedat enim tribus digi-  
tis, stringe iuncturas, & ascende lé-  
tū ignem, & quando aqua minue-  
tur, merge ei de illa aqua donec cō-  
fumetur tota: hæc facies vsque ad  
meridiem: prius tamen æs viride te-  
ratur et aceto et aqua consumptis  
pone de eo vt cooperiatur quod  
intus est, & bulliatur parumper: si-  
ne infrigidari, & extrahe, colando  
illud, & immersetur colore aureo  
Mercurius concurrens.

Ligatio argenti viui: fume de  
Mercurio dragmas viginti, de sul-  
fure dragmam vnam quod ponat-  
ur in siolam opilatam luto, quā po-  
nas super ignem die nocteque vna  
& egredietur durus lapis.

Sal armoniacū dissoluitur cum  
testis

testis ouorum, vel cū alia calce nō  
passa aqua: aliter non potest dissol-  
ui, & sic dissolutum conficitur cum  
oleo de vitellis ouorum, & tinges  
ex eo quod volueris.

Ad aurū: Combure æs sicut scis  
cum sulphure, & puluerisa, & pone  
cum luna in vna quantitate, tunc  
dissoluetur ad ignem, & redigetur  
in lunam, & imbibe illam limaturā  
ex oleo ouorum, vel aqua ferri, vel  
æris, vel atramenti pluries desiccā-  
do & imbibendo super marmor  
donec calx illa vel limatura bene  
rubificetur, & de hoc pone in vna  
quantitate vel plus cum sole ad i-  
guem, & fiet sol optimus.

De aqua salis armoniaci: Sal ar-  
moniacum fundatur cum calce o-  
uorum, vel calce viua æquali pōde-  
te: pone de sale armoniaco, tamen



remanent in calce duæ partes salis armoniaci, quia bibit ipsū: sed cum cognoueris aquā illam esse suscitā, conficias cum vitellis ouorum, & confectum pone in cucurbita, & distilla igne lento, & habebis oleum citrinum, & aquam albam.

Sol	☉	or.
Luna	☾	argent.
Mars	♂	fer.
Mercurius	☿	argent-vif.
Iupiter	♃	estain.
Venus	♀	cuyure.
Saturnus	♄	plomb.

*Pour faire ☉.*

Prenez souphre vif 7. liu. limaille de fer 7. liu. incorporez biē tout ensemble tout en poudre, & le mettez tout dedans vn pot de fer, ou

VI

vn cuillier de fer sur le feu petit à petit eschauffer tousiours remuant insques qu'il soit tout seiché, & le feu s'y prenne: adonc faites fort feu qui se brusle bien: puis prenez du vin-aigre distille 3. ou 4. fois, & prenez la matiere en poudre & la boutes en vn distillatoire de verre avec sa cape: & mettes dessous ladiete matiere & ton vin-aigre distille tant, qu'il soit tout abbreuue, & qu'il n'aye deux doigts dessus ladiete matiere, & faites distiller trois ou quatre fois, en abbreuant, & muant le vaisseau en chacune distillation: puis prenez vitriol Romain vne liure, de verd gris vne liure, & tel armoniac vne liure, & de la matiere 2. li. puis prenez toutes les choses dessusdictes & les puluerises bien ensemble sur

m 4



le marbre avecque d'vrine d'enfant masle, & les mettes essuyet au soleil, & celle imbibition est dessicatoire, & la faut faire trois fois: puis prenes de la lune de criaille, ou carpaille tant que tu voudras, & la faites par lamines primes, & la bou tes cimenter à petit feu à ciment, c'est à sauoir de mallon viel, & sel commun préparé ana, & destrampes de vin-aigre fort ledict ciment en façon de paste dure, & cimentes, & lutes lut sapièce, & le laisses au feu vn quatre heures, & le faites par trois fois: puis prenes d'icelle lune cimentée 7. 3̄ de sol 7. & fonds tout ensemble: fais laminier, & fais les lamines de mesure du croisel, & cimentes le de ciment dessus ledict à pet it feu trois fois par l'espace de vne heure dessus, tant qu'il soit bié luté

luté, lut sapience: & le faites refroidir a part luy, & boutes tout en corps: & tu auras sol à 22. carrats: & puis si tu veux affiner qu'il soit à tout bon iudice passe le par eaue fort comme tu sçais & auras or fin.

*Pour faire fin argent.*

Prenez tartre calcinée vne liure & le faites boullir en trois liures d'eau commune tant qu'elle desche presque la moitié: puis la distilles par le feutre, & dedás icelle eau mettes 2. 3̄ de bourras, & le gardes d'esuenter: puis prenes vne liure de sel, & vne liure de chaux viue desquelles feres chacun à part sans rié laisser, comme vous auez fait du tartre, en y mettant à chacune 2. 3̄ de bourras: apres prenes 2. 3̄ de arsenic realgal 2. 3̄ d'orpiment 4. 3̄ & puluerises bien tout ensemble:

puis le partes par moitié, & en mettes vne part dedans l'eau de la tarre, & l'autre part dedans la soude, & mettes de sublimé, & sel armoniac 2. 3̄ & quatre de salpêtre dedans l'eau de la chaux viue, & laissez tout dissoudre & repousser dedans les dictes eaus l'espace de quatre heures: puis ayez quatre 3̄ de limaille de Mars nouvelle limée & vne 5 de fine lune, que feres dissoudre chacune à part en leur double de eau forte commune: & quand tout sera dissout, mettes les deux eaus ensemble en meslant tresbié l'vne avec l'autre, apres separez vostre eau, & gardes voz feces: puis prenez voz trois eaus dessusdictes avec tout ce qui est parmy, & les mettes en vn vaisseau de forte terre cōme beauuois, & mettes dedās

VOZ

voz dittes feces de Mars, & de lune incorporant & meslant ensemble & le faictes reposer audict pot bien couuert vn iour naturel, puis le euapores sur petit feu en mouuant souuent tant qu'il n'aye plus de humeur, & le mettes en poudre de laquelle ietteres 5. ou 6. 3̄ de fin cuiure fondu & préparé avec sein de verre, & vous aurez bon blanc pour faire vaisselle, & si vous mettes la moitié de l'argent il sera bon argent & deux pour tout faire.

*Augmentation de ☉.*

Prenez vitriol Romain, & de vert de gris añ. i. liu. & les sublimer avec autant de sol: puis reduises les feces en corps avec que sauo mol, & de bourras: ce fait, prenez vne 3̄ dudit corps, & vne 3̄ de lune de criaille, & deux 3̄ de fin sol & fondes

& fondez ensemble, & sera comme  
auez ven au 18. chapitre carrats,  
probatum.

Notes. quand vous l'aues ietté  
en lingot il fera fragile, refondez le  
en vn  $\ddagger$  neuf: puis quād il sera fort  
fōdu, vous ietteres dedās ausigros  
de sein de verre comme vn gros  
pois: puis faites bien fondre: puis y  
iettes ausi gros de souphre vif cō-  
me de sein de verre & faites bien  
chauser & en iettes dessus, & se fai-  
tes par quatre ou cinq fois: puis  
iettes en lingot & sel net asses  
doux si le refondez, & faiçtes cōme  
dessusdict, & ce faites ainsi tant  
qu'il soit doux: approuué est.

*Pour faire fin cuyure deuenir en  
lune.*

Prenes de la grauelle de vin blanc  
quatre liures & la faiçtes calciner  
en

en vne fournaise tant qu'elle deuié  
ne en sel, & boutes en vn pot bien  
plōbé, & y boutes deux fois d'eau:  
faiçtes dissoudre à petit feu, & puis  
ostes la dicté eau, & la boutes en au-  
tre pot là si dissoudra toute à petit  
feu tant que tout soit sec & la gar-  
des à part. Item soit pris de la  
foude trois liures, de la chaux 2.  
liu. de sal petre vne liure, & en fai-  
tes vne lessiue dedans vn pot de ter-  
re & la passez dix, ou douze fois:  
puis prendres ladiçte lessiue, que se-  
ra faite de trois parts d'eaus, & que  
elle deuienne jusques à vn pot. Il  
soit bonne de l'orpin de sublimé  
du realgal de l'arsenic selarmoniac  
añ. 31 & vn petit de bourras, & fai-  
re tout calciner dedans la dicté les-  
siue en y boutant le sel, & la gra-  
uelle, qu'a esté calcinée, & ferts  
tout

tout calciner ensemble à petit feu tant qu'il soit tout sec, & puis fondres ledict cuiure quatre 3̄ tāt qu'il boullse, en y boutant deux 3̄ dudit calcinage, & le boutes en lingot.

*Fixation de Mercure congelé sans odeur de corps.*

Prenez sel nitre ou sal petre: sel commun, sein de verre añ. 3. 2. faites dissoudre en eau chaude & boullir sur le feu, tant que l'eau soit eva pource, & que ce soit en vn pot de terre: & gardes ledict sel. Item prenez d'iceluy sel 6. 3̄ eaux en feu en sans mastic, sang de dragon colofonie myrrhe perresine en fourbe bourras, gōme arabic, gomme dragant, gomme armoniac, sel de alū de plume añ. 7. 3̄ feres d'eauforte stercus & sal petre, & d'alū de roche calciné añ. 4. 3̄ d'huyle d'alū, ou  
de

de cheneure j. 3̄. & de ce faictes paste, & en ceste paste cimētes vostre matiere l'vn sur l'autre, tant que toute la matiere y soit, & en faictes vne peltote, laquelle vous mettres en vn croissel, & la mettes des-soubz, & dessus de poudre, de verre de pierre, & lutes bien vostre croissel en façon q̄ rien ne saille, & le mettes en feu lent l'espace de 3. heures en approchant ledict feu petit à petit par deux heures: puis luy donnez feu de fusion l'espace de demie heure, & il sera fait: puis prenez vn autre croissel, & vn petit de bourras: puis iettes en vn lingot.

*Purgation de arsenic.*

Prenez arsenic, & faictes les-sue d'vrine distillée, & de cendres cōunes enseignées au chapitre d'orpiment: & puis cuis en icelle les-si-  
uc



ue, ledict arfenic bien fort.

*Pour faire rubis.*

Prenez plomb brulé 2. 3

Cristal fin 1. 3

Sal petre 2. 5

Sang de dragon. 2. 5

Coral rouge 1. 5

*Pour fondre cristal.*

Prenez mine de plomb vne 3 & 2.  
3 de cristal: & puis broyez tout en  
semble, & mettes en vn croissel, &  
fondra.

*Composition de sol.*

Prenez *æs rustum, crocum ferri* añ  
3 j. & qu'il soyēt preparez: puis pre  
nez tutie cinabre añ. 3 j. sel armo  
niac purifié 6. 3 soit tout mis en  
poudre: puis les faites sublimer tout  
ensemble par l'espace de 6. heures  
à chacune sublimation: au premier  
faites

faites petit feu par deux heures ain  
si, que puisiez tenir vostre doigt de  
dans les cendres au fonds ou est vo  
stre sublimatoire: puis fortifiez vo  
stre feu par deux autres heures, que  
ne puisiez endurer vostre doigt  
dedans: puis par 2. autres heures fai  
tes si fort feu, que pourres faire  
sans fusion: puis laissez refroidir vo  
stre vaisseau tout froid, & prenez  
tout ce qui est sublimé dessus, avec  
que les feces qui sont en bas, & re  
broyes tout ensemble, & ainsi vo  
faut sublimer, & rebroyer à chacu  
ne, comme dict est par six heures  
sublimer par sept fois, & à la dernie  
re fois prenez tout ce qui ne tien  
dra point aux feces, c'est à sauoir,  
tout ce qui est mōté adoncques pre  
nez d'eau forte qui soit faicte de 6.  
3 de vitriol Romain, & 3, 3 de sal pe  
n

tre, & boute dedans l'eau forte toute deuant dict: sublimation laquelle soit mise en poudre, & mise dedans vn materas de verre, soit ledit materas sellé de sel de hermes, & apres que tout sera dissout en eau à bié petit feu, mettes en icelle eau dissoudre vne 3 de fin sol: & quand vostre dit sol sera en maniere de chaux, prenez tous materiaus dessusdicts, c'est à sauoir les feces, & les boyes bien en poudre deliée, & les mettes dedans lesdicts materiaus peu à peu, ou que ledict sel dissout: puis fermes ledict materas de son couuercle & lut de sapience, & garde que rien ne respire: puis mettes ledit materas en bain Marie par l'espace de sept iours, & n'y faites, que de materas ainsi fait, & parfait prenez vostre dict materas, & prenez tout

ne s'tout ce qu'est dedas, & le mettes tout dedans vn alembic, & à petit feu sur cendres, & distilles l'eau qu'est dedans ledit materas, laquelle eau ne vault rien: puis reiettes vozdictz materiaus auécque 3. 3 de vostre eau nouvelle forte & ap pareillée à l'eau dessusdict: puis lutes vostre dit materau du lut de sapience, & mettes audict bain Marie par sept iours à lent feu: puis re mettes vozdicts materiaus audict alembic, comme deuant aues fait: & ainsi faites par sept fois, come est dict, & apres mettes lesdicts materiaus congeler à vostre alembic à tres petit feu, tât q tout soit dur come cire, & ladicte matiere sera vraye fodate & penetrate: & pour l'essayer prenez vne lamine de fine lune, & la rongisses au feu, & mettes des-

sous vn peu de ladicte medecine elle entrera dedans, & dehors tout au trauers, & luy demeurera couleur de vray sol en pois sol & vertu fixatiue.

Prenes fine lune dix 3 & la fonde en vn croisel: & quand sera bié fondue, iettes 7. 3 dessus de vostre matiere, & hastiuement couures vostre croissel d'vn charbon rouge & bien alumé & qu'il soit si grad & si large qu'il couure la couuerture dudit croisel, puis mettes enuiron d'autres charbons bien alumez, & souffles tout bellement par l'espace de dire trois fois *pater noster*, & *ave Maria*, puis le iettes en lingot, & sera or à 23 carrats examiné.

*Pour faire æs vstum.*

Prenes cuiure fin, & le mettes par lames petites deliées, & souphre

phre vis mis en poudre: puis *superstratum*, & que le croisel ne soit plein mais que le surplus soit emply de poudre de verre: & soit bié couuert & bien luté: & puis mis au feu par l'espace de deux heures, & puis laissez refroidir: puis ostes la couuerture, & la mettes à fondre, & quand il sera fondu & le tout refroidy rōpes vostre croisel, & vous trouueres au fonds vostre *æs vstum*: puis le mettes rougir dedans vn croisel neuf, & le destaignes d'huyle de noix ou soyēt 2. 3 de vin-aigre: puis rougisses, & destaignes ainsi par 7. fois, & vostre *æs vstum* sera parfait.

*Pour faire crocum ferri.*

Prenes demy liu. de lune de limaille d'acier, & puis le faites mettre en limaille, & le mettes dedans

vn croisel à rougir: puis le destaignes en vne quartte de vi-aigre, & le laisses vn quart d'heure: puis aures ledit vin-aigre en vn autre vaisseau tant qu'il n'en demeure point: puis prenez vostre dicte limaille, & la mettes audict croisel à rougir comme deuât, & destaignes comme de uant audict vin-aigre: ainsi faites par cinq fois, & à la cinquiesme fois laisses vostre dicte limaille dedans ledict vin-aigre par l'espace de 15. iours, & chacun iour soit menée par trois fois le iour, & à la fin des quinze iours, prenez la creme, que trouueres dessus, & apres depures de hors ledict vin-aigre à trespetit feu euapores & cõgeles vostre dicte creme, & vin-aigre ensemble en vn vaisel, tât qu'il soit en poudre, & gardes biẽ ladite limaille

Pour

*Pour preparer dudit crocum ferri.*

Prenez vne 3 dudit *crocum ferri*, & 2. 3 de souphre vis, & le mettes en vn croisel luté cõme dessusdict, & au couuercle aye vn pertuis: puis le mettes au feu *in rota* par l'espace de 12. heures, puis le mettes par 4. heures au four de ceruerberatio à fort feu: & le couuercle soit de hors, & vous trouueres vostre *crocum ferri*, en couleur vermelle & im palpable.

*Preparation de tutie.*

Prenez ladicte tutie & la mettes en vn croisel rougir par cinq fois, & la destaignes par 5. fois en vin-aigre.

Notes que quãd ledict *as vstum* & ladite tutie destaignes cõme ce q. va dessus le vin-aigre ne vaut riẽ.

n 4



*Preparation de æs vstum.*

Si faites tout ainsi comme celle de tutie, ou autrement la pourres preparer ainsi: Prenez vrine d'hommes, & vne poignée de sel, & escumes ladicte vrine, tant qu'elle ne face plus d'escume: puis fondez vostre *æs vstum*, & le iettes dedans 4. ou 5. fois, ou autant de fois qu'il aye assez bonne couleur & par ceste maniere ledict *æs vstum* s'adoucist fort & est conuenable avecque lune meslée.

*Preparation de sel armoniac.*

Prenez ledict sel, & le mettes en poudre: puis le mettes en vne quartre deau route bouillant à dissoudre & le distilles par feutre: puis le euaporez & congelez à bien petit feu tant qu'il soit congelé.

*Prepa**Preparation de vitriol.*

Mettes à dissoudre en vrine, puis les euapores tout sec à lent feu: puis le mettes à lent feu entre deux croisels, & il rougira, soit mis en vn grand croisel à petit feu, & il se calcinera.

*Preparation d'alun de glace.*

Soit rougie en vn croisel par 5. fois & destaignes en vin-aigre, & huyle de lin.

*Preparation de tutie d'Alexandrie.*

Arsenic soit rougy, & destain en vin-aigre par cinq fois.

*Preparation de souphre vis.*

Mettes le boullir en vin-aigre, tant que au dessus ny apparaisse plus d'escume dessus ledict vin-aigre, & si aucune en y a, ostes la dehors avec le dos d'vne culiere: puis ainsi fait, ostes ledict vin-ai-

n 5

gre, & cōgelle bien fort: puis mettes  
à sublimer avec alū de glace esēble  
dissoult en vrine & cōgelle biē sec.

*Purgation de Mercure.*

Laue le Mercure en fort vin-ai-  
gre par trois ou quatre fois, que  
nulle obscurité n'y apparaisse  
point: puis le passe par vn linge  
double, & en deux doubles, ainsi se-  
ra purgé: aucuns quād ilz l'ont pas-  
sé par le linge, le mettent tremper  
en vrine par deux heures, & apres  
le mettes tremper en vin-aigre par  
deux autres heures: & coules le  
vin-aigre si sera purgé.

*Pour faire lune de Mercure.*

Prenes vn marc de Mercure,  
c'est demie liure, & le mettes en vn  
croissel sur le feu, & le laisses ius-  
ques à tant que le laisses boullir, &  
l'ors mettes avecque iceluy vne on-  
ce de bon

ce de bonne lune en fueille à fueil-  
le: mets adoncq ton croissel net  
plus sur le feu, & moues tant que  
tout soit imbibé, & meslé: & puis  
de rechef remetz la matiere sur le  
feu, & mettes 4. 3. de sel nitre: puis  
le fais illec boullir par vne heure,  
ou plus: & quand tu verras durcir  
apres sera osté tout de dessus le feu,  
& auraz bonne lune.

*Pour faire ☉ de Mercure.*

Prenes vn marc de Mercure cru  
& espurgé comme est dit deuant:  
& le mettes en vn ☩ au feu, & le laif-  
ses, tant q tu levoyes boullir, & puis  
l'ostes hors du feu, & y mettes v-  
ne 3 de sol fueille apres fueille, &  
quand tu auras tout passé dedans  
remettes tout sur le feu, & mesles  
avecque celle mixtion la dixiesme  
partie de sel nitre c'est demie once  
& vne

& vne autre ʒ de sel alkali, & vne autre once de sel armoniac, & vn peu de bourras. & ostes du feu tout & mettes en vne fiole de verre tres bien lutée tout à l'entour, & clos la bouche de la fiole bien iustemét & mettes au feu & la laisses par 3. iours & trois nuités, & regarde que tu trouueras dedans, & ie te dis que c'est Elixir rouge, dequoy vne once en conuertit 50. de lune en tres pur soleil en ceste maniere: fondes compost blanc 10. onces de lune bonne & icetuy fondu passes dedans vne ʒ de celle poudre, & ainsi au feu par vne heure.

*Pour auoir bon ☉.*

Prenez grapes & figues en somme vne ʒ, & les netties bien des grains: & puis les passes en vne estamine, & qu'il y aye autant de l'vn

l'vn que de l'autre: puis prenes aloës, calamine, & charbon de sauce tant de l'vn que de l'autre en somme de vne ʒ: puis prenes de tutie, tant que dessus, & mesle avecque miel bien espurgé, & en fais paste asses molle: puis prenes fin cuyure & la cimentes de ladicte paste par petites fucilles & bien primes dás vn croisel iusques qu'il soit plein, & puis le couures d'vn autre croisel, & le mettes fonder à lent feu, & aures bon soleil.



**F I N.**